E.D.Col.

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoology

LIBRARY
MUS. COMP. ZOOLOGY,
CAMBRIDGE, MASS.

LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF COMPARATIVE ZOOLOGY
AT HARVARD COLLEGE
CAMBRIDGE, MASS.

NOV 2 1929

12,904

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

2me CAHIER

par **Maurice PIC**

Membre de la Société Zoologique de France

et de plusieurs autres sociétés de France et de l'Etranger.

LYON

IMPRIMERIE L. JACQUET

18, Rue Ferrandière, 18

(Janvier 1898)

LONGICORNES

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

2me CAHIER

par **Maurice PIC**

Membre de la Société Zoologique de France

et de plusieurs autres sociétés de FRANCE et de l'ETRANGER.

LYON

IMPRIMERIE L. JACQUET

18, RUE FERRANDIÈRE, 18

(Janvier 1898)

AVANT-PROPOS

Déjà six ans depuis l'impression de mon Premier cahier !.... Que ce long temps me soit pardonné ! Ces dernières années, des études entomologiques nouvelles m'ont fait négliger les beaux *Longicornes* au profit de plus petits et de plus modestes *Coléoptères*, et les *Anthicides*, *Ptinides*, *Danacæa* ont su absorber presque tous mes loisirs de bureau ; et voilà pourquoi j'ai paru, sans doute un peu à tort, ne plus songer à continuer ce que j'avais commencé. Aujourd'hui, je reviens à mes premières amours, désireux de répondre par un argument indiscutable à la demande de quelques collègues : « Et votre deuxième cahier » m'ont-ils demandé, peut-être avec la secrète pensée que ce cahier ne paraîtrait jamais....

Ce deuxième cahier *(lege* fascicule*)* je l'offre aujourd'hui écrit sans prétention, du moins je le suppose, je le présente tout petit et très modeste. N'ayant point osé publier encore une étude monographique générale, j'ai rédigé une partie du nouveau cahier dans le sens variétiste en donnant un complément aux idées premières imprimées dans le premier. J'ai écrit surtout en songeant que, à cause de la grande place occupée par la variété dans la nature, il doit paraître juste et rationnel d'accorder à cette variété une grande place dans nos études d'histoire naturelle *désirées complètes*. La question du variétisme est à étudier sérieusement. D'un côté on ne la connait que par quelques critiques, spirituelles ou autres, quelquefois injustes, imprimées ou lancées dans une conversation ; d'un autre, on la juge seulement par les travaux de quelques uns de ses champions voyant trop ou trop peu. Ce sont là des données bien vagues, il me semble, et je

voudrais essayer de changer un peu cet état de choses.... Que l'esprit critique me pardonne ce très long avant-propos, déplacé sans doute d'après lui, et, surtout œuvre de téméraire : il est écrit inspiré par les meilleures intentions du monde... entomologique. Avant tout je relève au hasard un exemple (1), pour prouver combien est traitée légèrement quelquefois la question qui m'occupe.

« Exprimons le désir que ces créations nouvelles soient plus justifiées que celles de trop nombreux naturalistes qui démembrent à outrance les espèces sur des distinctions parfois subtiles et bien souvent insuffisantes (2). » Un esprit réfléchi trouvera-t-il dans ces phrases vagues la condamnation du système descriptif ?. Ne cherchera-t-il pas plutôt à reconnaître sur les êtres étudiés la cause d'une étude descriptive? Ce que j'écrivais, il y a quelques années, (l'Echange N° 96) sous le titre de «Variétés», je puis le rappeler ici sans inconvénients ; c'est là, je crois, une réponse toute prête et moins creuse aux phrases sans arguments ordinairement servies : « avant de critiquer étudions d'abord le sujet, ce sera à défaut de parfait, toujours plus entomologique : *ubi studia, ibi veritas....* »

Il semblerait que les auteurs des réflexions ordinairement faites contre un descripteur, cherchent à présenter une excuse en faveur de leur manière de faire, plutôt que porter une accusation sérieuse contre ceux qui agissent différemment et publient. Un jour à Paris on m'a lancé *ce pavé énorme*, j'en ai été écrasé.... momentanément : « En décrivant, vous encombrez la nomenclature ». Alors pour ne pas encombrer la nomenclature il n'est permis d'étudier que les *in litteris;* on ne doit pas publier les nouveautés, nommer les variétés pour mieux les séparer des espèces? En décrivant on n'encombre pas forcément la nomenclature (3), on se contente de l'augmenter ce qui n'est pas précisément la même chose ; il y a des nuances à voir dans les mots ou les actions comme chez les insectes !

Les noms nouveaux vont avec les découvertes nouvelles ou réputées telles et les études tendent de jour jour à se spécialiser davantage pour devenir plus complètes, c'est-à-dire embrasser un plus grand nombre de différences nommées. Le cerveau est trop faible pour comprendre la multitude

(1) L'Echange de Lyon N° 150—1897—p. 52, dernier paragraphe.

(2) Ces réflexions sont présentées par un pseudonyme qui nous avoue que sa compétence n'est pas suffisante pour discuter la légitimité des espèces nouvelles..... sans doute pas chez les *Myriapodes* seulement. (Note d'un lecteur).

(3) Les noms déjà catalogués n'encombrent du reste pas plus la nomenclature en désignant une variété que s'ils sont tombés en synonymie par suite de leur désignation, alors qu'ils représentaient une modification que quelques uns n'ont pas voulu admettre sous prétexe de simplification. je connais nombre d'exemples de noms supprimés par une fausse synonymie qui menacent bien davantage d'encombrer la nomenclature provoquant ainsi une description nouvelle inutile... Une espèce de moins dans un travail n'implique pas un mérite de plus dans celui-ci .... qu'on se le lise !

(Note de l'auteur)

des êtres, il se limite dans ses études, plus ou moins selon ses moyens. Qui songerait à nier les découvertes possibles ! (1) Ces découvertes demandent tout naturellement des déterminations neuves et ces déterminations on refusera de les admettre... oh extraordinaire logique ! Voyons donc un peu ce qui a lieu réellement. Les déterminations sont données, non pour encombrer la nomenclature (2), mais pour placer cette nomenclature à la hauteur des connaissances nécessairement plus étendues de jour en jour : « Décrire beaucoup n'est pas décrire trop », c'est là un résumé très philosophique et très simple à comprendre.

On voudrait limiter notre vue, la rendre étroite, quand il est possible de voir par la représentation extérieure variable des êtres combien est étendue et complète la nature qui crée l'individu multiple et, alors que l'on peut tenter de distinguer également les mêmes rapports de différences reproduits par suite des circonstances analogues, parfois en partie devinées.

La variété existe dans la nature, de même que l'espèce, pourquoi lui refuser sa part dans nos travaux ou lui accorder une place inférieure, même inutile ? Discuter son importance plus ou moins grande conduit à quoi ? On parle de supprimer quelque nom, voyons le résultat ! Ce nom enlevé ne supprimera pas la *différence qui existe:* car le nom n'est pas destiné à créer, mais à représenter le créé. Ce nom n'est point inutile ou illogique, il est donné pour guider les recherches, spécifier chaque représentation différente des êtres connus ; il est créé pour *représenter sans description* une modification d'une autre également nommée et pour cela connue, comprise. Sans doute on pourrait se contenter de signaler les modifications d'une espèce sans les nommer, mais alors comment distinguerait-on les plus importantes de ces modifications des autres, les variétés des variations ? (3). Et comment pourrait-on entendre uniquement les premières ? Le nom particulier donné à un être n'est en somme qu'un aide-mémoire, tout aussi utile qu'un nom générique, exagérer son importance ne sert à rien, l'amoindrir non plus, et, quelle que soit l'importance d'un nom, celui-ci est cependant nécessaire par le motif de son emploi. La suppression générale du nom pour la variété demanderait d'ailleurs rationnellement une plus juste définition de l'espèce que celle dont nous sommes actuellement gratifiés... où finit l'espèce, où commence la variété ?... Cette délimitation est une lacune

(1) Même dans les vieilles choses les découvertes sont possibles ; n'a-t-on pas dédoublé souvent l'espèce des 1ers auteurs ? C'est une conséquence de l'augmentation des matériaux d'études.

(2) On la rend plus complète, par là plus difficile, c'est vrai, mais sont-ce là des raisons valables pour arrêter un travailleur dans son mouvement progressif ?

(3) Consulter pour complément de cette idée mon 2me article « Variétés » imprimé dernièrement à Lyon chez Mr Jacquet.

dans nos connaissances. Beaucoup de noms attribués autrefois à des espèces sont devenus la propriété des variétés ; combien d'espèces adoptées aujourd'hui qui, par de nouvelles découvertes, deviendront un jour plus rationnellement des formes extrêmes d'une même espèce. Telle forme représentant aujourd'hui une espèce, et par cela digne d'un nom, n'en méritera-t-elle plus demain reconnue simple variété, à la suite d'une plus complète étude ? Dois-je présenter toute modification inédite d'une espèce comme espèce propre, en la comparant à une autre bien différente, pour la voir admettre ? C'est là une conclusion rationnelle et un peu élastique de certaines théories ! Veut-on comprendre la simplification, c'est bien simple, avec toutefois un peu de bonne volonté raisonnée. Tout doit être étudié complètement dans la nature. On est d'accord pour nommer les espèces (valables naturellement), ne pourrait-on pas s'entendre aussi pour déterminer la variété mieux qu'avec une lettre vague qui peut être intervertie dans chacun des travaux de différents auteurs (1) ? Est-il juste d'accorder dans la nature aux espèces plus de droit nominal qu'aux variétés, ces variétés qui sont également une représentation extérieure différente, moindre seulement, d'un corps ? Mais étudiées plutôt les premiéres, nommées pour être fixées dans nos esprits, décrites pour être mieux délimitées, ces variétés ne sont-elle pas propres, non pas à encombrer la nomenclature, mais à éclaircir cette nomenclature, à rendre plus justes et plus complètes les recherches qui font cette nomenclature ! L'étude des variétés spécifie toutes les modifications, elle aide à comprendre celles qui se reproduisent semblables pour plusieurs espèces, elle amène à distinguer la variété et la variation, elle conduit à la réunion fréquente et sûre de deux fausses espèces par la connaissance des formes intermédiaires.... sont-ce là des inutilités, une perte de temps, une occupation de marchand ?

Consultons l'histoire des sciences naturelles ; les représentations nombreuses du variable sont dans le passé, le présent, elles attendent l'avenir ! Ah ! Plutôt que de parler avec des mots vides d'un sujet parfois seulement effleuré, étudions pour arriver à justement reconnaître dans la nature variable les variétés et les variations ; nommons les variétés pour spécifier les différences marquées dans une même espèce, par la même raison qui fait subdiviser spécifiquement les formes diverses d'un genre et laissons à l'oubli, l'oubli nominal seulement, les variations ou modifications élastiques et instables d'une modification nette.

Trop de naturalistes comprennent le variétiste maintenant et le soutiennent par des actes (nos collègues de l'opposition acceptent même parfois implicitement son existence nominale en présentant une race ou variété tranchée,)

(1) Voir note 3 de la page précédente et mon article : « Variétés » page 2, note 2.

(1) pour que rationnellement quelque phrase critique puisse conclure à son inutilité; il est plus juste de considérer dans ce mouvement progressif la plus grande raison de son existence et d'en trouver là une preuve évidente de sa nécessaire étude.... Mais je m'arrête, on pourrait insinuer que je cherche à soutenir un système (tout naturel et qui n'a pas besoin pour sa défense de mes faibles paroles avec les actes probants qui l'imposent), alors que je n'ai voulu qu'essayer d'apporter un peu de lumière et de philosophie dans une case de nos études d'histoire naturelle.

Maintenant, passant à un cours d'idées plus terre à terre et par là plus réellement pratique, je vais indiquer la composition de ce 2me cahier qui contiendra :

Un supplément restreint à la faune franco-algérienne (variétés et variations) dont je me suis déjà occupée et qui comprendra les dernières découvertes publiées, le signalement des nouveautés depuis 1891, des corrections ou compléments à certaines espèces déjà étudiées etc. Des renseignements d'habitats, descriptions, notes diverses sur les *Longicornes* de la faune d'Europe et circa.

Quelques habitats pour plusieurs *Longicornes* d'Algérie, rares ou nouveaux. Des tableaux synoptiques et notes descriptives sur plusieurs genres. Un supplément au catalogue donné dans le 1er cahier (page 51).

Plusieurs Entomologistes m'ont aidé, soit par des communications, soit par des listes de captures ou renseignements divers et je suis heureux de remercier ici de leur précieux concours ces obligeants collègues: MM. L. Bedel, Dr Hauser, J. Magnin, C. Rost, Capitaine de Vauloger et particulièrement MM. L. de Heyden, Dr Kraatz et E. Reitter dont les riches et intéressantes collections ont été mises gracieusement à ma disposition pour me permettre d'aborder l'étude plus complète et typique de plusieurs genres.

Avant de commencer le texte je sollicite l'indulgence de mes collègues, en les priant de m'excuser de ne pas leur offrir mieux ou plus complet ; j'ose espérer, qu'en faveur de ma bonne volonté au moins, les antivariétistes voudront bien, sinon reconnaitre ou comprendre les variétés signalées et séparées ici, du moins m'accorder la pensée de chercher à prendre dans mes études la voie la plus rationnelle, même la plus générale, pour comprendre l'entomologie.

Digoin 20 Novembre 1897.

(1) Ils la baptisent de ce qualificatif, sans doute pour s'excuser de faire une incursion dans un domaine qui leur est étranger, ou aussi, peut-être parce qu'*ils l'ont nommée*..... le moi est une grande force en entomologie.

(Note d'un lecteur)

SUPPLÉMENT

POUR LA

FAUNE FRANCO-ALGÉRIENNE

(Variétés)

La portion de cette brochure comprise sous ce titre est un addenda ou corrigenda aux pages 1 à 41 de mon 1er Cahier. Seront signalées là toutes les variétés publiées depuis 1891, les variations omises ; certaines espèces variables seront étudiées de nouveau et signalées dans toutes leurs modifications portées à ma connaissance. Quelques variétés sont étrangères à la faune franco-algérienne, mais complètent les connaissances des espèces auxquelles elles appartiennent.

PRIONI

Prionus Fabr.

Prionus coriaceus L. — Les exemplaires provenant d'Algérie, avec des côtes plus marquées que chez nos exemplaires de France, ont les élytres nettement arrondis à l'extrêmité ou alors seulement munis d'un rudiment d'épine suturale, je n'ai pas su trouver des différences plus nettes et plus fixes pour séparer les spécimens du nord de l'Afrique de ceux de nos pays. Les quelques exemplaires algériens que j'ai pu étudier, et provenant du Mont Edough ou de Kabylie, varient du reste entre eux d'une façon qui ne me paraît pas constante, soit par la coloration rousse ou d'un brun obscurci, la forme de l'écusson arrondi en arc au sommet ou largement

tronqué, soit par la largeur proportionnelle du prothorax comparé aux élytres et enfin la terminaison élytrale. Le ♂ paraît être moins sujet à varier que la ♀, parfois il présente des antennes à premiers articles énormes.

LEPTURI

Vesperus Latr.

Vesperus flaveolus. Muls. variation. D'un testacé rembruni avec les antennes un peu obscurcies au lieu d'être d'un testacé plus ou moins pâle. Algérie: Bordj-Bou-Aredjïg (Coll. Pic).

Rhamnusium Latr.

Rh. bicolor Schrnk. — A signaler pour cette espèce les nouvelles variétés suivantes:

Elytres d'un noir profond. Paris (coll. Bedel, J. Magnin, Pic) (v) *atripenne* Bedel.

Elytres bleus avec une tache subhumérale rouge contournant le calus huméral et une bande longitudinale orangée suivant les épipleures à la hauteur des épisternes métathoraciques. Paris (coll. J. Magnin) (v.) *humerale* Bedel.

Elytres testacés, tachés de noir bleuâtre sur la suture et près de l'écusson avec l'extrêmité de même coloration. Tête noirâtre sur le vertex.

(Autriche, in coll. Pic. (v.)*capitale* Pic.

Quelquefois les exemplaires de la v. *glaucopterum* présentent l'extrêmité élytrale tachée de noir. La modification suivante est signalée de Dijon (1): « Elytres d'un bleu violacé rougeâtre sans tache sur leur bord latéral; pattes rembrunies surtout aux articulations. »

(1) Du Buysson, in Ann. Fr. 1892 Bul. CCXXV.

Rh. gracilicorne Théry (espèce ou variété ?) Se distingue de *bicolor* par sa forme paraissant plus allongée, la bordure humérale fauve prolongée en arrière, les antennes grêles, entièrement claires. D'Autriche et de la F^ce M^le.

Rh. algericum Pic. La variété *testaceum* Pic correspond à la v. ou s.var. *glaucopterum* comme coloration avec une forme du corps relativement plus trapue et l'abdomen en partie noir.

Rhagium F.

Rh. bifasciatum F. Voici les variétés qui me sont connues pour cette espèce.

Elytres avec deux courtes bandes transversales jaunes variables sur coloration foncière bronzée. *Forme type.*

Elytres envahis en arrière par la couleur rouge de la bordure, cette couleur faisant disparaître la bande postérieure jaune ordinaire : bande antérieure rarement oblitérée. s.v. A. *unifasciatum* Muls.

Les deux bandes jaunes dilatées et plus ou moins réunies deux à deux.

s.v. B. *fasciatum* Pic.

La bande postérieure dilatée en arrière et s'étendant jusqu'à l'extrémité sur chaque élytre. s.v. C. *lituratum* Fügn.

Les deux bandes plus ou moins dilatées et plus ou moins réunies de façon à envahir la plus grande portion du milieu des élytres.

s. v. D. (*Ecoffeti* Muls.) *bicolor* Oliv.

Cette espèce offre certaines modifications par défaut, les bandes étant réduites à des taches jaunes plus ou moins divisées ou oblitérées, je possède même un exemplaire du Lioran (Cantal) tout-à-fait dépourvu de la fascie postérieure jaune avec l'antérieure réduite à deux petites taches sur chaque élytre ; cette modification doit être le passage à une forme extrême, existant peut-être dans quelque collection, totalement dépourvue de taches jaunes. Cette modification extrême de la bande postérieure nulle et de l'antérieure plus ou moins oblitérée ou nulle pourra prendre le nom de (v.) *infasciatum*.

Cortodera Muls.

C. humeralis var. *inhumeralis* Pic. Elytres entièrement noirs ; forme assez allongée et parallèle, prothorax court et large. Se distingue de *femorata* par sa pubescence élytrale moins longue, son prothorax plus élargi en avant, etc. Provient du Puy-de-Dôme. (Quittard in coll. Pic.)

C. femorata F. v. *affinis* Schils. Doit être synonyme de *flavipennis* Reitt. Voici comment cette variété est signalée : « Elytres d'un brun rouge, unicolors sur la suture, avec le prothorax présentant une ligne médiane lisse. »

Leptura Linné.

Anoplodera sexguttata F. Je signalerai pour cette espèce les sous-variétés suivantes :

Elytres ornés de trois taches d'un jaune roux séparées et plus ou moins larges. *Forme type.*

Elytres ayant les taches médianes 2^{me} et 3^{me} des élytres plus ou moins réunies, avec un point huméral isolé. (v.) A. *exclamationis* Muls.

Elytres n'ayant pas de point huméral, avec les taches médianes réunies ou isolées. (v.) B. *guttata* (nouv.)

Elytres n'ayant qu'une seule tache humérale. (v.) C. *biguttata* Muls.

Elytres entièrement noirs. (v.) D. *atrata* Schils.

Je ne connais pas la s. var. *atrata* de France, mais elle peut s'y trouver ; elle est décrite d'Allemagne et je l'ai récoltée en Kabylie ; je connais la s. var. *guttata* seulement de cette dernière région.

Vadonia unipunctata F. (ainsi que *imitatrix* Dan. etc.) est représentée dans ma collection par plusieurs exemplaires à coloration générale noire. Je signale ces modifications pour prendre date de leur possession dans le cas ou quelque collègue les signalerait ultérieurement en les nommant d'une origine différente.

Leptura oblongomaculata (v.) *obscurithorax* ♀. — Comme la forme type mais avec le prothorax entièrement noir (au lieu d'être rouge ou à

peine taché de noir sur le pourtour) avec la tête de même coloration. Azazga en Kabylie (Pic).

L. oblongomaculata. Offre des variations d'antennes plus ou moins foncées, le prothorax rouge ou bordé de noir ; la tête ordinairement testacée est parfois en partie noire en arrière.

L. Fontenayi Muls. Les variétés suivantes ont été signalées dernièrement :

Prothorax entièrement noir ♂ ♀ . Elytres rouges. *Forme type.*

Prothorax noir maculé de rouge sur le disque ♂. (v.) A. *Pici* Chob.

Prothorax noir. Elytres avec une ligne longitudinale obscure.

(v.) B. *nigrovittata* Chob.

Prothorax rouge bordé de noir ♀ . (v.) C. *erythrodera* Chob.

Sans doute cette espèce peut passer au noir complet.

L. cordigera Füssl. — Le Dr Chobaut a décrit (an. Fr. 95, B. CCCX) sous le nom de var. *auricollis* et venant de Bastia, une modification établie sur un seul sujet ♀ , et sur la valeur de laquelle je n'ose pas me prononcer ; celle-ci se distinguerait seulement de la forme type par la pubescence prothoracique jaunâtre.

L. cordigera varie un peu quant à la coloration de son abdomen tantôt noir, tantôt plus ou moins et même entièrement rouge ; cette dernière coloration est surtout propre au sexe ♀ et plus particulière aux exemplaires de Syrie.

L. fulva v. *corsica* Pic. Entièrement noir moins les epaules et les côtés externes de la moitié antérieure des élytres fauves ; prothorax nettement entaillé et sillonné à la base ♂. Corse. (type in coll. Croissandeau).

L. scutellata F. — On peut distinguer chez cette espèce plusieurs modifications, dont v. *inscutellata*, au moins, est étrangère à notre faune.

Elytres noirs. Prothorax bordé de poils et écusson pubescent de gris argenté ou jaune doré. Europe. Alpes, etc. *Forme type.*

Elytres noirs. Prothorax non bordé et écusson non garni de poils clairs.
Haute-Syrie : Akbès. v. A. *inscutellata* Pic.

Elytres plus ou moins d'un brun ocracé. Prothorax noir.
France : Moulins, Montluçon, v. B. *ocraceipennis* Pic.

Elytres d'un jaune d'argile. Prothorax avec une tache rouge médiane.
Caucase, ? France, v. C. *ocracea* Faust.

Leptura variabilis Payk. (*dubia* Scop.)(1) Voici pour cette espèce toutes les modifications signalées, propres à nos pays (surtout Alpes), et portées à ma connaissance.

Taille plus avantageuse, et souvent plus colorée de noir ♂ : coloration élytrale en majeure partie d'un jaune ocracé ♀.
(*ochracea* Rey) *Reyi* Heyd. (variété).

Taille moindre ♂. Coloration élytrale plus ou moins rougeâtre et noire ou entièrement noire. *Forme type* et variétés ♀.

Elytres en majeure partie rouges, entièrement de cette couleur sur le disque, tachés de noir ordinairement à l'extrémité et sur les côtés.
(v.)*variabilis* Payk.

Elytres rouges ornés d'une bande suturale variable noire.
(v.) *dubia* Scop. ou *notata* Oliv.

Elytres noirs marqués plus ou moins de rouge aux épaules, et quelquefois aussi à l'extrémité. (v.) *Starcki* Schils.

Elytres entièrement noirs. (v.) *luctuosa* Muls. ou *chamomillae* F.
Je possède un exemplaire ♀, unique capturée à la Grande-Chartreuse, qui présente les élytres entièrement rouges sans trace de bordure noire.

Pachytodes erratica Dalm. — Cette espèce est fort variable quant à son dessin élytral plus ou moins oblitéré avec des fascies tantôt entières, tantôt divisées, les fascies ordinairement toutes réunies sur la suture. En Syrie, à Akbès, on rencontre des exemplaires (v. *akbesiana*) qui ont une coloration générale foncée sur les élytres avec seulement quelques taches isolées et variables d'un roux clair.

Strangalia aurulenta L. Les exemplaires que j'ai capturés en Kabylie, tous ♂, diffèrent de ceux de nos pays par la bande antérieure franchement noire, large, prolongée sur les côtés et parfois aussi sur le pourtour des épaules, suture nettement et assez largement noire. Par suite de la coloration foncée plus étendue antérieurement la 1re fascie jaune se trouve réduite et plus ou moins enclose. Je propose pour cette modification le nom de *var. algerica*. Je pense qu'il faut rapporter à cette variété l'exemplaire capturé par M. Lucas à la Calle et mentionné dans l'exploration de l'Algérie.

(1) La description de *cincta* F. se rapporte au ♂ de la même espèce.

Strangalia quadrifasciata L. Variétés, ou plutôt sous-variétés, signalées de l'espèce.

1re fascie noire plus ou moins divisée en taches variables petites ou parfois en partie oblitérée. (v.) A. *Lederi* Ggl.

1re fascie divisée en trois taches, 2me en quatre dont deux sur chaque élytre. (v.) B. *notatipennis* Pic.

2me et 3me bande plus ou moins divisées.

(v.) C. *Guillemoti* (Bayle) Debr.

Quelquefois la 2me fascie est divisée seulement en trois taches dont une médiane commune, ou la 3me bande arrive à s'atténuer ou s'oblitérer presque tout-à-fait sur la suture.

La var. *Melgunowi* Jacobs. Est décrite de Russie (Hor. Ross. XXIX p. 523). Elytres noirs avec une seule tache subhumérale d'un roux ferrugineux.

Strangalia aethiops Poda. — M. Oberst (Dts. 95 p. 437) a nommé v. *Letzneri* un insecte : « revêtu entièrement d'une pubescence assez épaisse jaune » qui ne me paraît être qu'un spécimen très frais. D'après M. Oberst la forme type présenterait une pubescence noire antérieurement, gris blanc postérieurement.

Strangalia distigma Charp. Variétés ou sous-variétés signalées de l'espèce.

Elytres présentant chacun une tache apicale et une tache variable, médiane noires. *Forme type.*

Les taches noires des élytres réunies longitudinalement et variablement, rarement couvrant presque la totalité des élytres. (v.) A. *notata* Pic.

Elytres présentant une seule tache noire, tantôt

La tache médiane (apicale oblitérée). (v.) B. *bimaculata* Pic.

La tache apicale (médiane oblitérée.) (v.) C. *neglecta* Chob.

Elytres entièrement rouges. (v.) D. *tenietensis* Pic.

M. Paulino de Oliveira, cite du Portugal dans son catalogue une modification, qui m'est inconnue en nature, offrant le prothorax noir avec une tache rouge médiane, cette modification correspond à la var. *Pici* Chob. chez *Leptura Fontenayi* Muls. Je possède d'Algérie un exemplaire à prothorax taché de rouge de chaque côté.

Grammoptera Serv.

Grammoptera auricollis Muls. Chez cette espèce les cuisses ont généralement la coloration claire plus étendue, mais à Teniet, en Algérie, j'ai capturé un exemplaire qui a les fémurs presque entièrement noirs. La v. *lucidipes* Pic offre les tibias plus ou moins testacés, les cuisses claires moins l'extrêmité courtement foncée.

Gr. ruficornis F. J'ai décrit de Sicile (*l'Echange* n° 96) sous le nom de v. *flavipes*, une variété présentant les pattes entièrement claires ; cette variété pourrait peut-être se rencontrer dans les limites de notre faune.

Alosterna Muls.

Al. tabacicolor Deg. v. *dispar* Pic. — Elytres à coloration roussâtre, plus foncée que la forme type avec l'extrêmité bien marquée de noir. Cuisses intermédiaires et postérieures souvent en partie obscurcies. Des Alpes, Puy-de-Dôme, etc.

CERAMBYCI

Stenopterus Steph.

St. ater L. ou *prœustus* F. variétés diverses signalées.

Elytres, soit entièrement noirs avec les pattes de même coloration (*ater* L.), soit jaune ou jaune roux avec les pattes en partie claires ; fémurs largement marqués de noirs (*prœustus* F.)

Elytres d'un roux brun, avec quelquefois une tache noirâtre aux épaules, suture plus ou moins foncée ; pattes obscurcies avec les fémurs rougeâtres.

v. A. *ustulatus* Muls.

Elytres d'un rouge brun ou brun roux unicolor sur le disque ; pattes obscurcies avec les fémurs rougeâtres. v. B. *inustulatus* Pic.

Elytres d'un roux testacé, ordinairement un peu noirâtres sur la suture et le bord externe ; pattes entièrement noires. v. C *nigripes* Kr.

Elytres flaves avec les pattes entièrement claires, rarement avec les cuisses postérieures courtement obscurcies à l'extrêmité,

v. D. *flavipes* Pic.

Hesperophanes Muls.

H. affinis Luc. Je désignerai sous le nom de v. *pubescens* une modification provenant de Tougourt (coll. Pic) caractérisée par la pubescence générale très dense et assez longue, d'un gris blanchâtre, parsemée de quelques petites taches dénudées, soit sur le prothorax, soit sur les élytres.

Rhopalopus Muls.

Rh. femoratus L. Cette espèce offre quelquefois les cuisses très rembrunies et il n'est pas impossible que l'on capture un jour des exemplaires présentant ces organes franchement noirs.

Rh. clavipes F. Parfois chez cette espèce la forme est relativement étroite et allongée, rappelant un peu celle de *Rh. spinicornis*, plus rarement encore les pattes passent au brunâtre. Je possède un seul exemplaire de cette dernière modification provenant de Grenoble.

Purpuricenus Fisch.

Pur. Desfontainesi ou *Desfontainei* F. — Tableaux des var. nommées.

Prothorax en majeure partie rouge ou au moins aussi rouge que noir 1.

Prothorax en majeure partie noir. (var.) *nigricollis* Pic.

1. Elytres présentant une bande ou tache noire humérale.

Forme type.

Elytres dépourvus de dessin noir huméral. Var. *inhumeralis* Pic.

Cette dernière modification ne m'est connue que de Grèce et Syrie.

Pur. budensis Gœze. — M. Apfelbeck (W. Mitt. Bosn. Herz. 1894, p. 528) a donné le nom de v. *punctiger* aux exemplaires présentant le prothorax noir maculé d'une petite tache rouge de chaque côté.

Chez cette espèce la v. *humeralis* Pic de Syrie, très voisine de la var. *Wreidi* Fisch., s'en distingue par la coloration noire généralement plus étendue, la bande suturale plus élargie, etc.

Calchœnesthes Kraatz.

Dans ce genre sont signalées les trois modifications suivantes dont voici le tableau synoptique :

Elytres ornés chacun de deux taches noires variables. 1

Elytres ornés chacun de trois taches noires variables.

Alg. Maroc, etc. *sexmaculata* Guer.

1. Tache postérieure dilatée et variablement unie à la médiane. Une tache humérale isolée. Kabylie. v. *quadrimaculata* Pic.

Tache postérieure oblitérée, élytres offrant alors une tache humérale et une tache médiane variables. Syrie, Grèce ? v. *oblongomaculata* Guer.

Plagionotus Muls.

Pl. arcuatus L. — Outre les modifications indiquées dans le premier Cahier parfois cette espèce présente la tache postscutellaire réunie à l'écusson par un trait rembruni. Algérie.

Pl. scalaris Brul. Cette espèce est très variable de taille mais le dessin paraît assez constant.

Xylotrechus Chvr.

Xyl. antilope Zett. — Ma var. *obliquefasciatus* Pic se rapporte à cette espèce et non à *arvicola* Oliv., elle est caractérisée par la coloration claire de ses membres jointe à la 1re fascie humérale courte et oblique. Le *X. arvicola* signalé d'Algérie par Lucas doit vraisemblablement se rapporter à cette variété.

Clytus Laïch.

Cl. arietis L. v. *Cloueti* Théry. — Elytres à bande ordinaire post-humérale oblique nulle, ce qui laisse le dessin jaune réduit à une petite bande transversale sur les épaules et une autre transversale très près de l'extrêmité avec une tache apicale. Le type, venant de Lille, fait actuellement partie de ma collection.

Cl. ambigenus Chvr. — La v. *biinterruptus* Pic., a la dernière fascie noire interrompue et décomposée en trois taches noires, une commune suturale et deux petites externes, une sur chaque élytre.

Clytanthus Thms.

Cl. glabromaculata Gœze. — M. Desbrochers a signalé d'Auvergne nommée par Bayle (*Frelon* 95, nº 9, p. 131) sous le nom de v. *Guillemoti* la modification suivante : « Elytres dépourvus de tache anteapicale ». Cette espèce est très variable, soit par ses taches oblitérées, soit par celles-ci plus ou moins étendues, produites par frottement. En Kabylie j'ai trouvé une jolie variété présentant une seule fascie courte postmédiane noire, qui pourra être désignée sous le nom de var. *unifasciatus*.

Les *Clytus* décrits par Lucas sous les noms de *5-punctatus* et *consobrinus*, se rapportent à cette espèce comme variétés, le deuxième offre trois points noirs sur chaque élytre, le premier point externe, les deux autres disposés sur la même ligne et en arrière. *C. 5-punctatus* se rapproche plutôt de la v. *glaucus* Luc. (à pubescence foncière glauque). Ce *Cl. 5-punctatus*

(ex. Lucas) a les élytres d'un brun roussâtre revêtus d'une pubescence cendré-verdâtre et ornés de cinq points d'un brun roux foncé, ainsi disposés : deux sur la partie antérieure de l'élytre, le troisième en arrière, les quatrième et cinquième assez grands et situés près de la suture. Djijelli (Leprieur). Dans la collection Leprieur se trouve un exemplaire de la même provenance et paraissant se rapprocher de ce dessin, serait-ce le type ? Cet insecte est étiqueté *glaucus* Oliv. *griseus* Gory. Je n'ai pas su retrouver dans la coll. Lucas au Muséum de Paris un insecte de ce nom.

Très rarement cette espèce présente les élytres dépourvus de taches dénudées.

Le *Cl. nigrosignatus* Frm. paraît encore devoir être rapporté à la même espèce, celui-ci présente un dessin élytral variable (2 points noirs aux épaules, une bande post-médiane, une tache antesuturale chez la forme décrite par Fairmaire) et des points noirs au prothorax. Provient de Tanger.

Cl. ruficornis var. *Feneoni* Chob. — Tête et prothorax entièrement noirs, antennes et pattes plus foncées que chez forme type. Environs d'Avignon.

Cl. figuratus v. *conglobatus* Fügn. M. Fügner a donné (Dts 91 p. 201) ce nom à une curieuse modification provenant d'Allemagne et Basse Engadine, qui peut se retrouver dans nos pays, ainsi caractérisée : « Bandes grises élytrales très dilatées et ne laissant sur chaque élytre que quelques taches foncées. Deux sur les épaules, une plus grande au milieu, l'autre vers l'extrêmité.

Anaglyptus Muls.

An. gibbosus F. v. *immaturus* Pic. — Se distingue par la coloration des antennes claires ainsi que la coloration foncière élytrale un peu rougeâtre ; les pattes sont rougeâtres avec les cuisses parfois obscurcies à l'extrêmité. Mont Edough au dessus de Bône (coll. Pic types !) J'ai rapporté de Kabylie 2 exemplaires qui, avec une coloration foncière élytrale un peu rougeâtre, coloration qui les rapproche de la var. précédente, offrent les pattes moins claires et les antennes noirâtres, j'ai nommé en collection cette modification var. *obscuricornis*. Parfois le dessous du corps est en partie rougeâtre.

LAMII

Mesosa Serv. ou **Haplocnemia** Steph.

H. nebulosa F. — Les exemplaires d'Algérie présentent une nuance générale foncière, moins sombre que chez les exemplaires de nos pays, mélangée de grisâtre ou fauve et maculée de taches noires très nettes : prothorax ayant des lignes longitudinales foncées latérales et souvent 2 points lisses médians bien marqués. Mont Edough et diverses forêts de Kabylie. (Pic !)

Agapanthia

Ludwigia lixoides Luc. Chez cette espèce, tantôt la suture est nettement blanche avec une bande de même sorte sur le milieu du prothorax et de la tête, tantôt la suture est de la même nuance terreuse que celle des élytres, tandis que le prothorax offre une bande médiane d'un jaune terreux.

Tetrops Steph.

T. prœusta L. v. *algerica* Chob. — Entièrement noir sauf les pattes antérieures d'un testacé pâle. La var. *Muhlfeldi* Muls. (*nigra* Kr.) est très voisine mais toutes les pattes sont testacées. Chez les individus immatures la coloration élytrale est un peu brunâtre.

Saperda

S. scalaris L. Les exemplaires de Kabylie semblent offrir un duvet jaune plus fourni et parfois plus étendu que les exemplaires de nos pays.

Phytæcia Muls.

Musaria rubropunctata v. *obscurior* Pic. — Coloration générale foncée variée peu distinctement de rouge et noir sur la tête et le prothorax. Pattes entièrement obscurcies avec les genoux un peu roussâtres. Abdomen noir. — ? Algérie (coll. Pic).

Phytaecia lineola v. *obscuripes* Pic. — Pattes plus ou moins foncées. Alpes-Maritimes.

Phy. Gaubili Muls. On peut ajouter aux variétés signalées chez cette espèce dans mon étude synoptique publiée en 1895 dans l'*Echange*, la variété inédite (*innotata*) qui, avec la coloration et la forme de la v. *peregrina* Reiche, offre le prothorax dépourvu de tache rouge. Provient de Constantine (Henon in coll. Pic).

Phy. griseipes Pic v. *impunctata* Pic. Tache rouge du prothorax oblitérée. Cette var. se distinguera de la v. *innotata* par la pubescence du dessus du corps grisâtre, la forme, la taille moindre, etc.

Phy. Vaulogeri Pic. — Pourrait bien représenter une variété extrême de *erythrocnema* Luc. ?

Oberina rubricollis Luc. — Il est très admissible de supposer que la *Phyt. lineatocollis* Levrat (Et. Ent. p. 35) de Tunis, se rapporte à cette espèce comme variété. Excepté pour la coloration prothoracique la description de Levrat paraît bien se rapporter à *rubricollis* ; voici comment Levrat signale la coloration prothoracique de son espèce : « Thorax noir, une tache subtuberculeuse d'un rouge vif s'étend longitudinalement sur son milieu et est accompagnée de deux autres bandes de même couleur qui s'étendent dans le même sens sur chacun de ses cotés. »

DESCRIPTIONS, NOTES DIVERSES
sur les espèces décrites depuis 1891 ou nouvelles et rentrant dans la Faune franco-algérienne

Polyarthron Serv. — Voir l'étude synoptique du genre pour les nouveautés.

Rhamnusium algericum Pic. Diffère de *Rh. bicolor* Schr. par la coloration foncée du dessous du corps, la forme plus courte, bien élargie aux épaules, un peu atténuée en arrière et très étranglée vers le milieu. Elytres entièrement d'un bleu foncé, à ponctuation granuleuse forte. Kabylie (Pic).

Leptura kabyliana Pic ♂. Noir avec les élytres flaves bordés de noir, forme élytrale courte, rappelant en plus court un peu *Stenopterus* ; dessus du corps hérissé de poils jaunâtres mi-dressés. Pattes petites, noires, etc.
Long. 10 mill. Forêt de Yakouren en Kabylie.

Se rapproche un peu de *L. cincta* Fabr.; d'après la description doit-être très voisin de *L. sicula* Ggl.

Lucas a indiqué d'Algérie : Boghar (Ann. Fr. 1855 p. LXXXVII) *L. sanguinolenta* L. il pourrait se faire que cette *sanguinolenta* se rapporte à *kabyliana* ♀ , car l'on ne connait aucune provenance précise et sûre de *sanguinolenta* dans le nord de l'Afrique.

Tournier indique (Ann. Belg. 1878) *sanguinolenta* et *testacea* L. de Tanger, sans doute par suite d'erreur de provenance.

Grammoptera augustata Pic. Elongata, angustata, antennis gracilibus, dimidio inferiore nigricantibus, superiore multo dilutioribus ; capite lato, nigricante ; prothorace angustato, trapezoide, pube aerea vestito ; elytris viridi-subaeneis, creberrime punctatis, retro attenuatis, apice rotundatis ; femoribus nigris dimidio inferiore rubro-testaceis: tibiis tarsisque fere nigris.
Long. 5-6 mill. Algérie, Mont Edough (coll. Bedel, Pic types !)

J'ai capturé cette rare espèce sur les fleurs à l'Edough et en Kabylie : Yakouren et Djurjura.

Grammoptera viridipennis Pic. Nigra, paulum nitida, antennis pedibusque nigris, capite prothoraceque (pube aureo-cupreo vestito) dense punctatis ; elytris nigro-viridis, fortiter punctatis.

Long. 7 mill.? Corse. (♀ type in coll. Pic).

Par sa coloration doit être placé près de *Gr. Merkli* Friv., d'Asie Mineure.

Clytus (Caloclytus) Theresae n sp. (1) — Grand et allongé, un peu atténué en arrière, noir, à peine brillant, orné de dessins pubescents gris ou jaunâtres. Antennes grêles, noires ou roussâtres, pubescentes. Tête petite, densément pubescente de gris ou jaunâtre, présentant des sortes de gibbosités entre les antennes. Prothorax gros, long et large, bien arrondi sur ses côtés, avec parfois des sortes de callosités latérales en arrière, milieu de la base marqué d'une sorte de ligne élevée, prothorax densément pubescent de grisâtre ou jaunâtre avec une tache noire variable ordinairement placée sur chaque callosité. Ecusson pubescent, large, en arc de cercle. Elytres pas plus larges, parfois un peu moins larges que le prothorax, plus ou moins atténués en arrière surtout chez ♂, échancrés à l'extrêmité, noirs ornés de dessins jaunâtres, parfois grisâtres, analogues comme disposition et forme à ceux de *c. speciosus* Sch. les taches médianes étant seulement plus larges et irrégulières, parfois flanquées d'une petite ligne externe en arrière, et la fascie postmédiane réunie sur la suture à la tache apicale. Pattes grêles, pubescentes, noires, parfois roussâtres en tout ou partie. Dessous du corps assez densément pubescent. Var. A. Prothorax dépourvu de callosités nettes, pubescence générale de cet organe grisâtre. Elytres à fascies grisâtres. Long. 19-23 mill.

Kabylie, Yakouren et forêt des Beni Ghobri, parfois dans les maisons (Pic).

Rappelle beaucoup *C. speciosus* Sch. de forme avec un dessin prothoracique bien différent, les membres foncés, etc.

Il m'est très agréable de dédier une espèce, dans cette famille de *Coléoptères* étudiée la première, à ma femme qui veut bien m'aider dans mes études en me servant de secrétaire ou préparateur et, qui m'accompagne parfois dans mes voyages où, armée d'un filet, elle ne craint pas d'essayer la capture de quelque rare insecte.

(1) J'ai donné, pour prendre date, la diagnose de cette nouveauté (An. Fr. 1897 Bul. p. 222.)

Clytus n. sp.? Je possède de la collection Kœchlin et provenant d'Alsace (provenance fort douteuse) une très curieuse espèce qui me paraît rentrer dans le groupe des *Sphegestes* mais que je n'ose pas décrire la jugeant probablement exotique, en voici le signalement : noir à dessins jaunes, antennes grêles, testacées, rembrunies à l'extrêmité. Prothorax globuleux, bordé antérieurement et postérieurement de jaune. Ecusson pubescent de jaune, en demi cercle. Elytres nettement atténués en arrière, un peu roussâtres sur cette partie, sans tache apicale et ornés chacun d'une tache post-humérale médiane, d'une fascie d'abord sinueuse puis remontant en ligne droite vers l'écusson assez loin duquel elle se termine, enfin d'une deuxième fascie oblique en arrière après le milieu. Pattes testacées avec les cuisses obscurcies à l'extrêmité, longues et à peine épaissies.

Long. 13-15 mill.

Monohammus Parendeli Thery. — Je possède la ♀ type de l'auteur. Peut-être variété de *galloprovincialta* Oliv.

Liopus Bedeli Pic. Ovatus, brunneus, pube grisescente, in elytris brunneo-punctulata et post medium transversim unifasciata ; antennis corpore paulo longioribus, rufo-annulatis ; femorum basi tibiarumque annulo rufescentibus ; pygidio lato, apice rotundato.

Long. 7-8 mill. Algérie : Mont Edough près Bône (coll. Bedel, Pic types !

J'ai capturé cette espèce en battant des branches mortes de chênes à l'Edough et dans diverses forêts de Kabylie.

L. femoratus signalé par M. Bedel (An. Fr. 1888 p. 290) se rapporte à cette espèce.

Certains collègues ont prétendu (in litteris) que *Liopus Bedeli* était synonyme de *L. nebulosus* L., cette assertion est bien peu probable étant donné que la larve de cet insecte décrite par M. Xambeu (An. Fr. 1896 B. p. 220) a été reconnue par cet auteur, très versé dans les études larvaires, différente de celle de *nebulosus*.

Conizonia Leprieuri Pic. *C. Allardi* vicina sed antennis rufescentibus elytris truncatis magnitudineque differt.

Long. 12-13 mill. Bône, (coll. Pic.)

Voir pour la description An. Fr. 1892, Bul. LII.

Phytaecia Vaulogeri Pic. Nigro-cœruleus, subnitidus, angustus, pilis

nigris hirsutus ; antennis pedibusque nigris ; capite thoraceque (immaculato) dense fortiterque punctatis : elytris elongatis, attenuatis, pubescentia grisea breve vestitis.

Long. 7 mill. Algérie : Teniet (coll. Vauloger, Pic types !)

Très voisin de *erythrocnema* Luc., au moins séparable comme variété par la coloration foncée des pattes.

Descriptions, Notes et renseignements divers sur certains Longicornes de la faune d'Europe et Circa

Vesperus Bolivari. — Cette espèce a été nommée et séparée par Paulino d'Oliveira (in cat. 1893 p. 330) puis décrite plus complètement par Reitter (Wien. En. Z. 1895 p. 130).

Rhagium pygmaeum Ggl. v. *Rosti* (nouv. var.) Caractérisé par l'extension des fascies jaunes élytrales, la première surtout, très élargies sans atteindre la suture. Elytres marqués très nettement de jaune à l'extrêmité. Antennes claires à premiers articles foncés. Long. 17 mill.

Perse : Alburs. Communiqué et cédé par M. C. Rost, de Berlin.

Le nom générique de *Oxymirus* Muls., jnsqu'alors adopté, a été remplacé par celui de *Argaleus* Lec. (antérieur) par M. Fauvel (Rev. Fr. Ent. 95 p. 116).

Rhamnusium testaceipenne Pic. (variété probablement) Entièrement testacé moins les yeux et la base des cuisses postérieures noires. Antennes entièrement claires. Abdomen rembruni à la base. Caucase.

Vadonia livida v. *corallipes* Reit. (W. 94 p. 247), doit être très voisine de v. *Desbrochersi* Pic (An. Fr. 1891 B. XVI), en voici la diagnose : « Noire, élytres et pattes d'un jaune rouge, plus rarement avec l'extrêmité de l'abdomen rougeâtre. »

Strangalia thoracica. — Je possède trois modifications chez cette espèce : élytres et prothorax testacés, prothorax testacé et élytres foncés, enfin élytres et prothorax foncés ; cette dernière nuance est du Japon.

Strangalia verticenigra Pic, (var. de *verticalis* probablement). D'un noir très brillant, finement pubescent, tête entièrement noire. Un exemplaire était dans la collection Théry sous le nom de *amasina* Daniel, probablement inédit.

Strangalia montana Muls. et var. Très rarement les ♀ présentent la tête et le prothorax paraissant tout noirs. La var. *nigerrima* Pic, se rapporte aux exemplaires ♂ ou ♀ entièrement noirs.

Mesosa ? v. *obscuricornis* Pic (groupe des Lamii). Avec le dessin un peu différent, cette race paraît se distinguer plus nettement de *nebulosa* par la présence de poils en partie dressés sur les élytres, l'avant corps présentant une pubescence plus longue.

Molorchus umbellatarum v. *diversipes* Pic (Rev. Bourb. 97). Diffère de la forme type, exemplaires de nos pays, par la base des cuisses plus claire que la coloration générale de ces membres, etc.

***Exilia* Muls.**— M. Bedel a substitué dernièrement (Ab. 94 p. 156) à ce nom générique celui de *Liagrica* Costa (Fn. Napl. Long. 1859).

M. Reitter a créé (Ent. Nach. 94 p. 350) pour l'ancien *mauritanicus* Luc. (*Pachydissus* Olim.) le genre nouveau de *Capnocerambyx*.

Rhopalopus macropus Gml. — Je possède de Bucharest un exemplaire immature qui présente une coloration générale d'un roux clair.

Pœcilium Alni. var. — Peut-être faut-il rapporter au nom de *turcicus* Fourc. une race que je possède de Tiflis et paraissant différer des exemplaires de nos pays par la première fascie élytrale grise presque droite (et non nettement arquée), les antennes un peu plus courtes, légèrement épaissies à l'extrémité ; prothorax roux sur les côtés,

Plaginotus lugubris var. *flavicornis*. — Coloration générale du corps foncée, mais antennes claires, pattes également en partie claires avec les cuisses obscurcies à l'extrémité. Lenkoran (Henon in coll. Pic).

Clytus floralis Pal. — Chez deux exemplaires de Tokat, provenant de la coll. Théry, la coloration des cuisses est en grande partie foncée ainsi que le premier article des antennes ; ils se rapportent vraisemblablement à la var. *variabilis* Mots.

Clytus brunnescens Pic. — Très voisin de *cinereus* Cast. même forme générale mais prothorax moins dilaté en arrière et élytres un peu plus courts, bandes plus courtes, surtout la 2me, coloration élytrale brunâtre. Long. 11 mill. Tiflis in coll. Pic.

Clytanthus Faldermanni v. *caucasicus* Pic. — Forme assez étroite et allongée. Entièrement revêtu d'une pubescence uniforme d'un gris jaunâtre sans aucune tache foncée nette soit sur le prothorax, soit sur les élytres. Du Caucase (coll. Pic). Un exemplaire que l'on peut rapporter à la même modification (coll. Pic) offre une tache anteapicale peu marquée.

Clytanthus nivipictus Kr. — Varie par les bandes ou fascies, tantôt toutes graciles sans point externe net avec la fascie post-médiane étroite, tantôt plus ou moins en partie punctiformes ; dans ce dernier cas il existe une grosse tache à la place de la fascie post-médiane et un point latéral en dessous de la tache humérale.

Clytanthus nigripes v. *Magdalenæ* Théry. — (An. Fr. 94 B. CCLXVI) Elytres entièrement couverts d'une pubescence blanche sans fascies distinctes. Mont Parnasse (Type in coll. Pic).

Notes sur le Genre **DORCADION** Dalm.

D. albonotatum Pic. (l'*Echange* nº 124.) Cette espèce est remarquable par son dessin composé, sur fond noir brillant, d'une large bande longitudinale pubescente grise sur chaque élytre ; une bordure apicale rougeâtre. A placer près de *Deyrollei* Ggl. Long. 15 mill. Bitlis.

D. Lameeri Théry (An. Fr. 96 p. 109). Les types de cette espèce sont actuellement réunis à ma collection.

D. auratum Trn. Un exemplaire ♂ de la coll. Kœchlin = coll. Pic présente une forme plus allongée que le type de Tournier avec un dessin élytral analogue.

D. tenuecinctum Pic n sp. Modérément allongé, subovalaire, foncé à pubescence générale foncière veloutée noirâtre, orné de lignes grises ou jaunâtres. Antennes foncées, annelées à la base chez les exemplaires frais. Prothorax muni sur ses côtés d'une protubérence émoussée, revêtu d'une pubescence veloutée noirâtre avec une ligne médiane longitudinale brillante

finement sillonnée au milieu et flanquée de chaque côté d'une ligne pubescente blanchâtre ou jaunâtre ; côtés plus ou moins pubescents de grisâtre ou jaunâtre. Elytres subovalaires, un peu déprimés en dessus, à pubescence générale foncière d'un velouté noirâtre avec les dessins gris blanc ou jaunâtres suivants : une bordure externe et une suturale étroites, une bande humérale assez mince n'atteignant pas l'extrêmité, une ligne humérale très courte entre la bande humérale et la bordure suturale. Pattes noires ou d'un roussâtre très obscurci pubescentes de grisâtre ainsi que le dessus du corps. Long. 13-14. Espagne : Burgos ♂ ♀ in coll. Pic.

Voisin de *Heydeni* Kr. mais moins allongé avec une pubescence foncière plus dense.

D. Uhagoni Per. Arc. Cette espèce est très variable et présente soit les élytres avec les bandes grises ou blanches, parfois jaunâtres, alternées avec des bandes foncées, soit les élytres en majeure partie revêtus de duvet blanc ou jaunâtre avec une bande externe, une bande presuturale foncées, cette dernière très souvent réduite à quelques taches variables et même rarement complètement oblitérée. Ces dernières modifications se reconnaîtront à première vue par la présence d'une petite tache humérale foncée située à peu près au milieu de la base de chaque élytre. Sous le nom de v. *inhumerale* je distinguerai une série d'exemplaires, également variables, mais tous caractérisés à première vue par l'absence soit des bandes foncées, soit de la tache humérale foncée ordinaire, les élytres étant revêtus d'une pubescence foncière générale brun fauve, parfois en partie grisâtre ; élytres ornés de bandes blanchâtres ou d'un gris sale variables au nombre de 2 ou 3 etc., quelquefois un petit trait huméral de pubescence grise. — La var. *Panteli* Théry n'a pas de tache humérale foncée, la pubescence foncière est noire et les élytres présentent des dessins pubescents très nets formés de : une bordure suturale, une latérale, une bande humérale complète et un trait huméral interne (entre la suture et la bande humérale).

D. griscolineatum Pic. est très voisin de *Uhagoni* (modification à élytres en majeure partie revêtus de duvet gris ou jaunâtre) mais la pubescence est plus fine ce qui donne à l'insecte un vague aspect brillant, la bande médiane lisse prothoracique est régulière ayant ses côtés parallèles (ordinairement chez *Uhagoni* elle est diminuée en avant et en arrière), enfin le dessin élytral est formé de lignes pileuses longitudinales grises ou fauves sans coloration noire. L'étude d'autres exemplaires que le type serait né-

cessaire pour une plus sûre spécification, dans tous les cas *griseolineatum* est, si non une espèce tranchée, au moins une variété nette de *Uhagoni* Pérez.

Dorcadion ? semilucens Kr. — Modérément allongé, noir presque mat avec le pourtour des élytres, surtout en arrière, le 1er article des antennes et les pattes rougeâtres ; élytres ornés de bandes longitudinales pubescentes larges et alternées grises ou fauves. Tête peu forte, sillonnée sur le vertex et présentant sur cette partie des lignes pubescentes fauves ; ponctuation peu forte et écartée en avant ; yeux roussâtres. Antennes peu fortes, noires avec le premier article rougeâtre, dépassant bien le milieu du corps. Prothorax très transversal, à ponctuation forte et très irrégulière, plus rapprochée sur les côtés, muni d'un petit tubercule latéral saillant à peu près vers le milieu, il est noir, à peine brillant, paraissant épilé (1). Elytres assez ovalaires, très diminués en avant, avec les épaules droites, dilatés vers le milieu puis à peine atténués en arrière, nettement et longuement arrondis à l'extrêmité qui offre une bordure rougeâtre ; pubescence générale dense, disposée en lignes longitudinales de la façon suivante : deux très larges bandes fauves, la première dorsale entre la suture, assez étroitement grise, et une bande dorsale large, également grise, la deuxième latérale située surtout sur la portion infléchie des élytres et vaguement grisâtre sur ses côtés externes ; rebord élytral rougeâtre un peu duveté de gris antérieurement. Pattes rougeâtres, courtes, assez fortes. Dessous du corps foncé, légèrement pubescent de grisâtre.

Long. 15 mill. Espagne (coll. Pic, provenant de la collection de feu Gandolphe.) Un seul exemplaire probablement ♂. Cette espèce est très caractérisée et tout-à-fait à part parmi les formes espagnoles, soit par l'absence de ligne médiane brillante au prothorax, soit par son dessin élytral fait de bandes longitudinales larges grises ou fauves, elle copie un peu de dessin *C. indutum* Fald.de la faune Asiatique.

Dorcadion suturale v. *insuturale* ♀. — Entièrement revêtu d'une pubescence fauve sans ligne suturale claire marquée. Antennes nettement annelées. Prothorax très transversal muni sur ses côtés d'une petite protubérance à peine saillante.

Long. 14 mill. Espagne : Valence (in coll. Tournier).

Diffère des *soricinum* Chev., *mus* Ros., dont il offre la coloration analogue, par la forme plus trapue et la structure du prothorax.

(1) Cet organe est probablement pubescent à l'état frais.

Morimus orientalis Reit. — M. Reitter a séparé sous le nom de *M. orientalis* (Wien. Ent. Z. 1894 p. 43) des exemplaires à pubescence d'un gris jaunâtre ayant l'écusson élevé, etc. La plupart des caractères de séparation indiqués ne sont pas constants, témoin la forme de l'écusson, les épines prothoraciques et même les macules élytrales postérieures ; d'après cela je ne crois pas que *orientalis* puisse être accepté autrement que comme simple variété de *funereus* Muls., variété qui sera presque seulement caractérisée par la pubescence et peut-être les granulations plus fortes.

Monohammus longulus Dsbr. (var. de *sutor* F.) Allongé, presque parallèle ♂ ♀, à peine atténué à l'extrémité chez ♂. Elytres et dessus du corps foncé métallique peu pubescent, sans mouchetures. Antennes foncées. Ecusson à pubescence grisâtre, lisse au milieu.

Sibérie : Amour in coll. Pic. Long. 26-32 mill.

Agapanthia sp. — (? voisin de *alternans* Fisch.) Noir brillant paraissant défloré et sans doute revêtu à l'état frais d'une pubescence mélangée fauve et grisâtre ; assez large et assez grand. Antennes ciliées, un peu plus longues que le corps à premier article gros, les troisième et quatrième un peu incurvés, longs. Tête à ponctuation irrégulière, forte, plus espacée en arrière. Prothorax assez long, un peu diminué en avant et en arrière, orné de plis lisses irrégulièrement disposés avec deux sortes de points brillants au milieu du disque. Elytres bien plus larges que le prothorax avec les épaules droites et saillantes, nettement échancrés à l'extrémité ; ponctuation irrégulière très forte surtout en avant avec des sortes de côtes peu dessinées. Pattes fortes à tarses larges. Dessus du corps noir peu ponctué, pubescent. Long. 15 mill. Rhodes (in coll. Bleuse).

Je n'ose pas donner de nom à cette curieuse espèce, à structure élytrale et prothoracique si particulières, craignant que ce puisse être un exotique importé ; elle est tout-à-fait différente et absolument à part comparée aux espèces de notre faune. L'unique exemplaire qui m'a été communiqué par M. Bleuse paraît très défloré.

Compsidia ocellata Ab. — La ♀ de cette espèce a été décrite par M. Abeille de Perrin (An. Fr. 95 B. CCXXV) et le ♂ par moi (An. Fr. 95 B. CCLXXIV), elle est très voisine de *quercus* Charp. Je possède les deux sexes de *ocellata* des chasses de Ch. Delagrange à Akbès ; notre collègue croit l'avoir capturée sur des chênes.

Musaria Wachanrui Muls. et var. Je considère *M. syriaca* Chev. comme variété (et non synonyme) de *Wachanrui* avec une coloration différente des pattes en majeure partie claires ; les antennes aussi sont moins foncées à la base. La var. *pallidithorax* offre une coloration claire très étendue sur les membres, la tête et le prothorax, ainsi que la majeure partie de l'abdomen ; la v. *pallidithorax* présente ordinairement trois taches postérieures, et une médiane frontale sur la tête, foncées et le prothorax en offre cinq sur le disque, parfois trois.

Asie Mineure : Kartemuni.

Communiqué et cédé par le Dr Staudinger et M. Bang-Haas.

Phytaecia speciosa Friv. — M. Reitter a établi pour cette espèce le s. genre *Pygoptosia* (Wien. 1895 p. 86). J'ai attiré (An. Fr. 92 p. 420) l'attention sur la curieuse structure du pygidium de cette espèce, sans oser établir une coupe s. g. nouvelle, en décrivant le sexe ♂ alors inconnu. Il convient de réunir à cette espèce la *lineolata* Reitt. (Wien. 1895 p. 86) qui n'est que le ♂ de *speciosa* Friv. ♀.

Ph. longicollis Costa. Linearis, gracilis, pronoto longiore quam lato, cylindrico, confertim punctato ; nigra, albido parce pilosa ; pedibus anticis (femorum basi tarsisque exceptis) annuloque latissimo femorum posteriorum ante genu croceis. Long. 5-6 mill. Palestine (ex. Costa in Atti. Ac. et Mat. VII nº 2 p. 27 en note). A été omis dans les derniers catalogues et n'est pas mentionné dans le travail monographique de Ganglbauer. Il peut se faire que cette description se rapporte à *P. croceipes* Reiche, ce dernier nom étant antérieur.

Ph. nigritarsis et *Pici*. — Ces deux espèces sont très voisines, le tableau suivant facilitera leur séparation.

Très brillant et nettement atténué en arrière : 4 tibias postérieurs en partie roux. Abdomen entièrement noir. Caucase. *Pici* Reitt.

Peu brillant et nettement atténué en arrière : 4 tibias postérieurs franchement noirs. Extrêmité de l'abdomen rougeâtre. Var. *nigritarsis* Pic.

Ph. Bangi Pic. (Soc Zool. Fr. 97 p. 176). A placer près de *Ludovici* Pic, forme plus allongée et antennes plus grêles ; diffère de *rufipes*, *sibirica*, par la ponctuation, les genoux postérieurs clairs ; de *croceipes*, par une ponctuation plus écartée sur le prothorax et le pygidium testacé ; d'*ephippium* par la coloration du pygidium, les genoux postérieurs testacés.

Quelques Habitats de Longicornes d'Algérie (1)

Macrotoma scutellaris. F. — Forêt de Yakouren (Pic). Dans un vieux frêne.

Apatophysis barbarus Luc. (*toxotoides* Chvr.) — Tougourt, M'Zab, (coll. Pic.) M'Raier (Dr Martin), Biskra (Dr Chobaut).

Grammoptera ruficornis F. J'ai vu un exemplaire, dans la collection Mathieu d'Oran, étiqueté de Tlemcen. Cette espèce n'est pas encore signaiée d'Algérie mais sa capture n'a rien d'extraordinaire étant donné que l'on connait cette espèce de Sicile, etc.

Callinus cyaneus ou *angulatus* Schr. Forêt de l'Akfadou en Kabylie. Espèce nouvelle pour l'Algérie.

Oxypleurus Nodieri Muls. A été capturé par le capitaine de Vauloger à l'Ouarsenis et Chanzy. Vit dans le pin d'Alep.

Clytanthus 6-guttatus Luc. Tabia (de Vauloger) ; Berrouaghia, Boghari (Th. Ancey) ; Bou Saada (Leprieur), Mecheria (coll. Pic).

Liopus Bedeli Pic. L'Edough (Grilat et Bedel in coll. Pic et Bedel types !) Forêts de Yakouren, des Beni Ghobri de l'Akfadou (Pic) sur chêne.

Tetrops v. *algerica* Chob. Margueritte et Téniet (Chobaut in coll. Chobaut, Abeille et Pic types !) Forêts de Yakouren, des Beni Ghobri, de Akfadou (Pic). Vit sur l'aubépine, le mérisier.

Conizonia Allardi Frm. et var. Teniet (Desbrochers). Ain M'lila, Lambessa et Batna (Pic). Berrouaghia (Th. Ancey.)

C. cirteensis Luc. Bône, Constantine, (ex Lucas). — Teniet et Kabylie (Pic), Ouarsenis (de Vauloger).

Obereina rubricollis Luc. — La Calle (Lucas), Constantine (Hénon). Tebessa et El Kroubs (Pic). Oran (de Gaulle). Sur petits chardons.

(1) Je dois remercier nos collègues Th. Ancey, L. Bedel, de Vauloger, à qui je suis redevable de la connaissance de nombreuses localités. — Je n'ai pas profité ici de tous les précieux renseignements recueillis réservant ces communications pour un travail particulier et qui n'est autre qu'un catalogue des Coléoptères Longicornes du Nord de l'Afrique.

Un certain nombre d'espèces indiquées du nord de l'Afrique ont été signalées vraisemblablement par suite d'erreur de provenance ou pour cause de fausse détermination, parmi celles-ci j'en relèverai plusieurs dont nulle capture nouvelle n'est venue confirmer l'habitat. Jusqu'à nouvel ordre on peut donc très vraisemblablement supprimer de la faune africaine les espèces suivantes :

Vesperus luridus (indiqué par Lucas) = *flaveolus* Muls. probablement.

Purpuricenus budensis (*affinis*) = *barbarus* Luc. probablement.

Xylotrechus arvicola (indiqué par Lucas) = v. *obliquefasciatus* Pic.

Leptura cordigera (indiqué par Lucas). Très douteux, d'Algérie. — *testacea* et *sanguinolenta* de Tanger (d'après Tournier.) A supprimer (1).

Clytanthus figuratus Scop. (indiqué de Bougie par Lucas) (2).

Compsidia populnea. Algérie (ex Lucas).

L'habitat certain des *Vadonia unipunctata*, *Paecilium alni*, *Clytanthus varius* et *Anaesthetis testacea* dans le nord de l'Afrique n'est pas confirmé mais il ne me semble pas impossible.

M. Lucas indique de Boghar (An. Fr. 55 B. LXXXVII) la *Leptura sanguinolenta*. Je me demande si cet insecte ne serait pas plutôt une nouveauté, par exemple la ♀ de *L. Kabyliana* Pic, dont le ♂ seul connu a un vague aspect de ressemblance avec *L. sanguinolenta* ♂.

---

(1) Une partie des chasses de C. V. Voixem a été mélangée, les *Leptura* ont dû se trouver dans ce mélange de provenances.

(2) D'après M. Bedel, cette espèce, comme plusieurs autres indiquées de Bougie par Lucas, proviendrait de la région pyrénéenne.

ESSAIS SYNOPTIQUES

sur plusieurs genres de la faune d'Europe et Circa

POLYARTHRON Serv.

1° *Polyarthron* du Nord de l'Afrique.

Ainsi que je l'ai dit (An. Fr. 1893 p. 105) les caractères du genre donnés par Serville (Soc. Ent. Fr. 1832 p. 189) sont en partie à supprimer, comme les antennes de 47 articles, etc. — Voici je crois les caractères généraux que l'on peut attribuer à ce groupement.

Antennes présentant plus de 12 et jusqu'à 47 articles, différentes chez ♂ et ♀. Palpes longs ainsi que les mandibules. Elytres ♂ munis à l'extrémité de petites dents et parfois de poils raides et épais dressés. Pygidium débordant chez ♀ et terminé par un oviducte plus ou moins saillant. Sexes dissemblables. Deux sexes ailés. Ce genre sera surtout caractérisé par la forme différente des deux sexes, la terminaison élytrale chez ♂, le pygidium muni d'un oviducte chez ♀, et par les antennes.

Avant de commencer la rédaction synoptique des *Polyarthron*, je dois remercier trois de nos collègues qui m'ont aidé par leurs communications : M. Hauser, à qui je dois la connaissance de *Polyarthron* (= *Pseudoprionus* (1)) *Unionis* Sahlb., Dr Chobaut qui m'a communiqué *P. Jolyi* ♀ type, Capitaine de Vauloger qui m'a laissé étudier *P. saharense* n. sp. de sa collection. Avant tout voici la diagnose de ce dernier insecte.

Polyarthron saharense n. sp. ♂ — Coloration générale d'un châtain fauve, moins les yeux noirs, avec les pattes et antennes de la coloration du corps, ces dernières nettement longues, dépassant le milieu du corps.

(1) J'établis sous ce nom une division générique ou sous générique nouvelle pour *Bienerti* Heyd. et provisoirement pour plusieurs espèces décrites comme *Polyarthron* mais présentant plutôt le faciès de *Prionus* s. g. *Psilopus* ou du genre exotique *Closterus* Serv., avec les antennes différentes ayant plus de 12 articles. Voir plus loin pour l'étude du groupe. Il est probable que quelques espèces exotiques (*imbricornis* Oliv. etc.) à cause de leurs antennes ayant plus de 12 articles, doivent être très voisines de nos espèces européennes.

Prothorax transversal, muni d'une épine latérale médiane droite, saillante. Elytres relativement longs, peu élargis aux épaules, nettement atténués à l'extrêmité. Dessous du corps revêtu d'une pubescence jaunâtre. Pattes avec les tibias grêles, ceux-ci non dilatés à l'extrêmité.

Long. 28 mill. Algérie sud : El Goléah.

A placer près de *pectinicorne* F. dont il diffère par la forme plus allongée des élytres, les tibias postérieurs etc. ; diffère de *Jolyi* Pic par la coloration générale uniforme, les élytres plus longs, les antennes moins courtes, etc.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ♂

1 Antennes unipectinées à partir de leur 3me article, de 16 à 21 articles. s. g. *Monocladum* Pic. 7

— Antennes ayant plus de 22 articles et jusqu'à 47, bipectinées à partir de leur 3me article, cet article étant court à la base et lamellé au sommet (vu de dessus). *Polyarthron* (s. str.) 2

2 Coloration générale d'un châtain clair, noir brunâtre ou noirâtre avec quelquefois les pattes et ordinairement les antennes (excepté chez *saharense*) d'une nuance un peu plus claire que les élytres. Angles antérieurs du prothorax terminés par une dent large souvent émoussée et même presque nulle. 3

— Coloration générale testacée avec les antennes et les pattes de la même coloration que les élytres. Angles antérieurs du prothorax terminés par une petite dent variable, souvent bien saillante. Tibias postérieurs assez courts et épais, incurvés, un peu élargis à l'extrêmité.

Long. 22 à 36 mill. Algérie-sud : Biskra, Tougourt, El Ayata (*barbarum* Frm.) *Fairmairei* Pic.

3 Antennes à coloration semblable à celle des élytres ou non sensiblement différente, dépassant plus ou moins le milieu du corps. Tibias postérieurs non ou peu épaissis à l'extrêmité. Coloration d'un châtain ou d'un noir brunâtre variable, rarement noirâtre. 4

-- Antennes sensiblement plus claires que les élytres d'un roux clair, dépassant de beaucoup le milieu du corps. Tibias postérieurs courts et épais, plûs ou moins épaissis et ordinairement bien dilatés-élargis à leur extrêmité. Coloration d'un châtain fauve peu brillant avec les membres plus clairs. Long. 25-30 mill.
Algérie-sud : ? Envir. Ain Sefra. ? Maroc, Sénégal *pectinicorne* (1) F.

4 Elytres relativement élargis ou peu allongés, sensiblement larges aux épaules. Antennes obscurcies ou un peu moins foncées que les élytres, à peine plus longues que la moitié du corps. Coloration plus foncée d'un châtain foncé ou noir brunâtre variables, parfois noirâtres. 5

-- Elytres relativement allongés, peu élargis aux épaules. Antennes de la coloration des élytres, nettement plus longues que la moitié du corps. Coloration générale d'un châtain-fauve avec les membres de la coloration des élytres, yeux seulement noirâtres. Tibias assez grêles, non dilatés à l'extrêmité. Long. 28 mill.
Algérie-sud : El Goleah (coll. de Vauloger type) *saharense* n. sp.

5 Pubescence du dessous du corps jaunâtre, 3me article des antennes plus long à sa base. Coloration moins foncée, plus ou moins rembrunie ou châtain foncé. 6

— Pubescence du dessous du corps grisâtre, 3me article des antennes assez long à sa base. Coloration foncée plus ou moins noirâtre. Epine prothoracique généralement plus forte à sa base. Long. 28 à 33 mill.
Algérie-sud : Ain-Sefra (coll. Moisson et Pic types !) *Moissoni* Pic.

6 Prothorax modérément court. Dessus du corps non ou à peine déprimé. Epine médiane sur les côtés du prothorax modérément longue, presque droite. Long. 25 à 31 mill.
Algérie-sud : Ghardaïa (coll. Pic types !) *Jolyi* Pic.

— Prothorax court et tout-à-fait transversal. Dessus du corps très déprimé. Epine médiane prothoracique très longue, légèrement inclinée en arrière. Long. 30 mill.
Algérie ; Bou Saâda (coll. Hénon et Pic types !) *Desvauxi* Frm.

(1) J'ai donné 'Ann. Fr. 1893 p. 106 note 1) le nom de v. *tibialis* à certains exemplaires paraissant offrir une coloration un peu plus claire et les tibias postérieurs plus épaissis à l'extrêmité.

7 (Groupe des *Monocladum*) (1) Antennes ordinairement de 16 à 21 articles. Peu robuste. Tête plus ou moins petite ainsi que le prothorax. 8

— Robuste, à tête et prothorax forts. Antennes de 20 articles, foncées. Long. 29 mill. Egypte, sans localité précise (1 ♂ in coll. Pic.) Forme n° 1 (? *unipectinatum* W.)

8 Taille plus avantageuse. Elytres nettement sinués sur les côtés et peu atténués en arrière. Antennes plus ou moins claires, de 18 à 20 articles. Long. 24 mill. Suez, Le Caire (3 ♂ étudiés in coll. Pic. Forme n° 2 (? *aegyptiacum* Guer.)

— Taille moindre. Elytres peu nettement sinués sur les côtés et bien atténués en arrière. Antennes brunâtres ou noirâtres, de 18 à 19 articles. Long. 20 à 22 mill. Environs du Caire, Mandarat (3 ex. étudiés, coll. Pic) Forme n° 3 (? *afrum* Baudi)

Je rapporte à la même espèce deux modifications, l'une un peu plus foncée avec le prothorax densément ponctué-granuleux qui paraît se rapporter à la forme type décrite par Baudi, l'autre un peu brunâtre, à ponctuation moins serrée, parfois assez écartée (v. *Baudii*, in litt.)

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ♀

1 Antennes unidentées à partir de leur 3me article, celui-ci bien plus long que les suivants et moins fortement denté, parfois avec cette dent émoussée sur les premiers articles; 16 à 19 articles. s. g. *Monocladum* Pic. 7

(1) L'étude des *types* me paraît nécessaire pour une juste et sûre spécification, cette étude m'ayant manqué on m'excusera de présenter, afin d'éviter une fausse détermination, les formes diverses avec des points de doute et sous la rubrique, forme n° 1, 2 ou 3. Il est impossible à cause de la variabilité des antennes, quant à leur nombre d'articles variant de 16 à 21 articles, et les courtes descriptions anciennes de se représenter sûrement les formes égyptiennes. C'est pour éviter toute synonymie résultant d'une fausse spécification que je présenterai les trois formes que je juge différentes sous la rubrique forme n° 1, 2 ou 3.

— Antennes bidentées, plus fortement extérieurement, à partir de leur 3me ou 5me article ; plus de 20 articles *Polyarthron* (s. str.). 2

2 Coloration générale d'un châtain variable ou noir brunâtre parfois noirâtre, angles antérieurs du prothorax terminés en dent large et courte, parfois émoussée, cet organe étant généralement aussi large au bord antérieur qu'au postérieur. 3

— Coloration générale testacée. Angles antérieurs du prothorax terminés en une petite dent plus ou moins saillante, cet organe étant ordinairement moins large au bord antérieur qu'au postérieur.
Long. 26 à 37 mill. (1) Algérie : Tougourt (coll. Pic types !)
Fairmairei Pic.

3 Tibias postérieurs plus ou moins longs, droits ou un peu incurvés, non ou à peine épaissis à l'extrêmité. Angles antérieurs du prothorax larges et bien marqués (excepté chez *Jolyi*). 4.

— Tibias postérieurs pas très longs, plus ou moins incurvés, fortement dilatés et épaissis à l'extrêmité. Angles antérieurs et postérieurs du prothorax petits ou plus ou moins émoussés. Coloration d'un châtain ou brun noirâtre variables. Long. 25 à 36 mill. Algérie-sud, Sénégal.
pectinicorne Fab. (2).

4 Forme élytrale relativement allongée. Epine latérale sur les côtés du prothorax plus ou moins mince à la base et fine à l'extrêmité. 5

— Forme élytrale tout-à-fait élargie. Epine latérale sur les côtés du prothorax forte, large à la base et terminée en pointe courte.
Long. 35 mill. Algérie-sud : Ain Sefra (coll. Moisson et Pic, types !)
Moissoni Pic.

5 Epine médiane du prothorax longue et fine un peu inclinée en arrière. Coloration plus foncée. 6

— Epine médiane du prothorax peu longue, droite, angles plus ou moins émoussés. Coloration d'un châtain clair variable. Long. 31 à 33 mill.
Algérie-sud : Ghardaïa (coll. Chobaut type !) *Jolyi* Pic.

(1) Les dimensions sont données à l'exclusion de l'abdomen et de l'oviducte, ces organes étant plus ou moins saillants par espèce.

(2) La var. *tibiale* Pic offrirait avec une coloration générale plus claire, les tibias postérieurs plus fortement dilatés à l'extrêmité.

J'en possède un exemplaire, acheté chez M. Donckier, à forme moins étroite que le type et coloration moins claire.

6 Coloration générale brunâtre avec l'écusson simple, ou...

— Coloration générale noirâtre avec l'écusson présentant un fort sillon transversal près du sommet. Long. 29 à 30 mill. Algérie-sud : Bou Saâda (coll. Pic type !). M. P. Nadar possède également une ♀ de cette espèce. *Desvauxi* Frm. et v. *separatum*.

Je considère provisoirement comme forme type ♀ la forme qui paraît se rapprocher le plus de la forme ♂ connue. La capture de nombreux ♂ est nécessaire pour la spécification définitive de la forme type.

7 Antennes unidentées à partir du 3me article, de 16 à 19 articles. *Monocladum* (1)

Peu robuste à tête plus ou moins petite ainsi que le prothorax. Elytres subovalaires. 8

— Robuste à tête et prothorax forts. Elytres subparallèles. Antennes de 19 articles. Coloration rembrunie. Long. 35 mill. Forme n° 1. *(? unipectinateum* W.*)*

8 Antennes peu dentées, surtout sur les premiers articles, de 16 articles. Coloration testacée roussâtre. Forme modérément allongée. Long. 29 mill. Forme n° 2 *(? aegyptiacum* Guer.*)*

— Antennes nettement dentées, de 19 articles. Coloration brunâtre, forme plus allongée. Long. 27 mill. Forme n° 3. *(? afrum* Baudi*)*

2° Polyarthron et Pseudoprionus asiatiques.

Dans l'Asie centrale vivent un certain nombre d'espèces disparates décrites comme *Polyarthron* et qui se distinguent (excepté *Komarowi*

(1) De même que pour les ♂ je me sers de la rubrique forme n° 1, 2 ou 3. Selon moi, les formes n° 1, 2 ou 3 signalées ici correspondent aux formes 1, 2 ou 3 des ♂ mentionnées plus haut. Je préviens que pour rédiger ce tableau je n'ai pu étudier qu'un seul exemplaire de chaque forme dans ma collection et que sans doute des matériaux nouveaux d'étude pourraient amener plus tard quelques différences qui demanderont une nouvelle étude synoptique.

Jak.) à première vue des espèces africaines par la structure de leurs antennes, leur forme copiant celle des *Prionus* s. g. *Psilopus*. Ces espèces, à mon avis, doivent constituer un groupement particulier, que je nommerai *Pseudoprionus* (1) caractérisé par la terminaison élytrale simple chez ♂, non denticulée, les antennes ayant plus de 12 articles, les 1ers simples, 3me plus ou moins long, les articles suivants ♂ en forme de cornet à partir du 4me article chez *Bienerti* Heyd., ou plus ou moins disparates à partir du 3me article (sp. diverses provisoires). Ce groupement se distinguera des *Psilopus* etc., par la structure des antennes et le nombre de leurs articles.

Voici un tableau synoptique pour aider à séparer les ♂ qui me sont connus :

1 Antennes, soit en forme de cornet à partir de leur 4me article (*Pseudoprionus* str.) soit plus ou moins bilamellées en dessous à partir de leur 3me article ou flabellées, 3me article plus ou moins long. Extrémité élytrale simple ♂ (*? Pseudoprionus.*) (2) Coloration brunâtre ou noirâtre. 2

— Antennes courtes, dépassant à peine le prothorax, bipectinées à partir du 3me article, *(Polyarthron)*, 3me article court à sa base. Coloration pâle. Long. 13 à 17 mill.
Buchara, in coll. Pic. *Komarowi* Jak.

La ♀ de cette espèce est décrite par M. Hauser (Dts. Ent. Z. 1894 p. 65.)

2 Antennes en dessous bilamellées à partir de leur 3me article, celui-ci épais, pas très long. Coloration plus ou moins brunâtre. 3

— Antennes en dessous lamellées à partir de leur 4me article, le 3me article mince et très long, les autres vus en dessus en forme de cornets superposés. Coloration noirâtre. Long. 28 à 30 mill.
Perse, Turkestan *Bienerti* Heyd.

La ♀ de cette espèce a des antennes ayant plus de 20 articles, ceux-ci à partir du 5me et 6me article plus ou moins dentés et courtement flabellés,

(1) Avec *P. Bienerti* Heyd. comme type du groupement.

(2) Je groupe dans cette division, près *Bienerti* qui représentera la forme type de la division nouvelle, plusieurs espèces présentant leurs 1ers articles simples avec une structure d'antennes différente, ces organes offrant cependant un aspect d'ensemble analogue par le grand nombre des articles, etc.

avec le 1er article très long. Pygidium saillant, tibias postérieurs très grands. La longueur du 3me article des antennes aidera facilement à reconnaître cette espèce.

3 Antennes bilamellées à peu près également en dessous. 3me article peu épais à la base, plus long. Prothorax tout-à-fait transversal, à angles saillants, épine médiane fine et pointue. Dessus du corps un peu déprimé. Coloration élytrale d'un brun fauve. Taille avantageuse. ♀ inconnue. Long. 34 mill. Turkestan : Margelan (coll. Pic type) *margelanicum* Théry.

— Antennes à lamelles externes plus courtes que les internes en dessous, 3me article épais à la base, moins long. Prothorax peu transversal, à angles peu saillants et épine médiane courte, émoussée au sommet. Dessus du corps un peu convexe. Coloration générale d'un noir de poix. Taille un peu moindre. Long. 29 mill. Bekjarbek. (Reçu de M. Hauser). *Unionis* (Sahlb.)

Sont décrits encore comme *Polyarthron* : 1° *Pluschwskyi* Jak. (Hor. Ross. XXII p. 157) que Reitter (W. 95 p. 163) porte en synonymie de *Bienerti*, mais qui me paraît en différer, au moins comme variété, par l'épine prothoracique, la forme élytrale, caractéres qui se retrouvent sur une ♀ que je possède et attribuée à ce nom (1). 2° *Tschitscherini* Sem. (Hor. XXIV. 89 p. 225), les deux sont du Turkestan. La dernière espèce m'est inconnue en nature, en voici une diagnose abrégée tirée de sa description, cette espèce par la structure de ses antennes doit être facilement séparable des autres décrits comme *Polyarthron* mais pouvant être reconnus comme *Pseudoprionus*.

« ♂ Minor, validiusculus, nigro-piceus ; antennis pedibusque dilutioribus, castaneo-brunneis parum nitidis. Antennis dimidium corporis multo superantibus, 22-articulatis, articulis 3 basalibus simplicibus, 1° subpyriformi, sat incrassato, 2° brevi, latitudine sua haud longiore, 3° elongato primo 1 1/2 longiore, apice infra breviter anguloso-producto, ceteris intus simpliciter longe flabellatis, articuli-4° flabello breviore, sequentium flabellis longissimis, plus minusve œqualibus, articulo ultimo simplici apice plus minusve fisso. Thorace brevi, longitudine sua duplo,

(1) Chez l'une de Transcaspienne la forme est un peu plus allongée, l'épine prothoracique plus saillante le prothorax plus transversal, l'écusson plus large, l'autre qui correspond à ces ♂ présente l'épine latérale du prothorax peu saillante ; la forme élytrale paraissant plus courte et plus atténuée en arrière, provient de Perse ainsi que les ♂.

lateribus muticis, medio tantum vix angulosis, angulis omnibus obtusis ; disco inœquali irregulariter sat crebe punctato parceque villoso. Pedibus tenuibus compressis, tarsis angustis, articulis 3 basalibus apice spinoso-productis. Long. 16 mill. lat 7 1/4 mill. » Turkestan.

En somme les espèces décrites de l'Asie centrale comme *Polyarthron* présentent une certaine diversité quant à la forme de leurs antennes, elles n'ont guère de commun que le grand nombre des articles existant sur ces organes et c'est ce caractère surtout des antennes ayant plus de 12 articles qui les séparera des *Prionus* ou sous genres. Toutes je crois, moins *Komarowi* Jak. qui serait un *Polyarthron* proprement dit, peuvent se grouper, au moins momentanément, dans le groupement nouveau des *Pseudoprionus* caractérisé par les 1ers articles des antennes simples, et plus de 12 articles, celles-ci diversement faites à partir du 3me ou 4me article ; ces antennes, jusqu'à nouvel ordre, offrent 3 principales structures chez ♂, représentées par les divisions A. B. C.

A Antennes à articles en forme de cornets superposés à partir du 4me article. (*Pseudoprionus* s. str.) *Bienerti* Heyd. *Pluschwskyi* Jak.

B Antennes bilamellées en dessous à partir de leur 3me article. *Margelanicum* Théry, *Unionis* (Sahlb.)

C Antennes simplement flabellées à partir de leur 3me article (ex description.) *Tschitscherini* Sem.

A la rigueur on pourrait peut-être établir encore pour B et C 2 divisions sous génériques nouvelles mais, j'estime, qu'à l'heure actuelle nous n'avons pas assez de matériaux en main et, qu'il est nécessaire d'étudier de nouveaux *Polyarthron* = *Pseudoprionus* pour bien comprendre les modifications antennaires.

DORCADION (s. g. COMPSODORCADION Ggl.)

Bien que M. B. E. Jakowlew ait publié récemment (Hor. Ross. 1895) une révision du s. g. *Compsodorcadion* Ggl. je crois devoir reprendre cette étude en y apportant quelques corrections. J'ai constaté que la coloration des pattes et des antennes variait pour certaines espèces, de même le nombre et la forme des bandes élytrales, celle de la bordure externe ; le caractère de la longueur du 1er article comparé au 3me article des antennes n'est pas toujours bien saisissable ; aussi, une étude entreprise avec des divisions en partie établies sur ces organes variables, appuyées ou restreintes à ces caractères ne m'a pas paru suffisante pour conduire à une bonne détermination et c'est pourquoi je l'ai reprise, un peu modifiée. Je suis obligé de restreindre mon étude aux seules espèces que je crois sûrement connaître, dans la crainte d'une fausse interprétation loin de quelques types que M. Jakowlew, plus heureux que moi, a sans doute pu étudier ; je me contenterai de donner pour *acustipinum* Mots., *laterale* n sp. *globithorax* n sp., figurant dans les tableaux de cet auteur, les notes suivantes :

La première espèce (ex. Jakowlew), se distinguerait de toutes les autres espèces à corps pubescent (excepté *songaricum* Ggl. présentant le même caractère) par le 1er article des antennes aussi long ou à peine plus court que le 3me et de *songaricum* par les bandes dorsales, les épines du prothorax aigües etc., voici comment l'honorable auteur russe signale spécialement cette espèce :

« Elytres à deux bandes dorsales blanches dont l'externe presque entière tandis que l'intérieure est très interrompue, parfois composée de quelques petites taches séparées ; premier article des antennes et pattes — les tarses exceptés — entièrement d'un testacé roussâtre ; épines du thorax aigües. »

Les *laterale* et *globithorax* Jak. n sp. rentrant dans la division établie ainsi : « Elytres à deux bandes dorsales, dont l'externe plus large, entière, l'intérieure étroite ou plus ou moins raccourcie et interrompue, bande humérale entière sans taches noires », se distingueront toutes deux de *Abakumowi* (ex Jakowlew) par la bande marginale des élytres à bords irréguliers

et denticulés (au lieu d'être droits), le thorax à fortes épines aigües (au lieu d'épines émoussées), et entre elles par les caractères suivants :

« Prothorax assez plan ; antennes, cuisses et tarses noirs ; tibias (base et extrémité exceptées) d'un testacé rougeâtre ; tibias intermédiaires revêtus d'une brosse de poils d'un jaune roussâtre, les postérieurs sans duvet général, revêtus de courts poils d'un jaune roussâtre. Long. 17-18 mill.

Turkestan *laterale.*

Prothorax très convexe ; base du premier article des antennes et pattes d'un brun rougeâtre, tarses ainsi que l'extrémité des cuisses et des tibias noirs ; tibias revêtus — intérieurement surtout — d'un épais duvet cendré, les intermédiaires garnis d'une brosse de poils d'un roux foncé, les postérieurs couverts de poils raides de la même nuance. Long. 21-22 mill.

Fleuve Ili, etc. *globithorax*

Ne connaissant pas malheureusement les types de Ballion pour son *myrstacinum*, je ne puis me prononcer catégoriquement au sujet de cette espèce, car j'ai reçu de différentes origines et sous le même nom, au moins deux races voisines, l'une beaucoup plus déprimée, plus élargie chez ♂, laquelle est la typique ? L'une de ces races (celle à ♂ plus allongé et ♀ plus ovalaire) pourrait bien être le *globithorax* Jak ? Sans les types je ne puis rien dire de positif. D'après deux exemplaires, bien déterminés j'espère, sous le nom de *globithorax*, il me semble que cette espèce est très voisine de *myrstacinum*, d'autant plus que dans sa description Jakowlew dit que parfois l'une des bandes dorsale disparaît. Le caractère variable de la 2me bande dorsale étant éliminé, il ne nous reste plus pour séparer les deux noms qu'une disposition de bandes, la forme du prothorax, une coloration des membres à peu près identiques. En comparant les caractères donnés par Jakowlew pour *myrstacinum* et ceux qu'il présente pour *globithorax* et en ne tenant pas compte de la *2me bande dorsale qui peut disparaître* on arrive à identifier ces deux noms. Abstraction donc faite de la 2me bande dorsale (existante ou nulle chez la même espèce, d'après ce que je viens de dire, avec les tableaux donnés, on peut être conduit à nommer le même insecte soit *myrstacinum*, soit *globithorax*. Je ne conclue pas pour cela à l'identité des deux espèces car il me faudrait étudier les types des deux noms pour savoir définitivement à quoi m'en tenir, je prends simplement un exemple pour montrer que les caractères donnés par M. Jakowlew pour séparer ses espèces sont parfois insuffisants et expliquer ainsi le motif qui m'a fait reprendre personnellement la même étude.

Dans ses tableaux M. Jakowlew n'a pas intercalé son *cephalotes* (Hor. Ross. XXIV p. 252); il ne serait pas impossible que cet insecte ne soit qu'une variété de *Gebleri* Kr J'ai donné (Misc. Ent. V. p. 94) une note sur cet insecte et une sur *obtusipenne* Mots., qu'il me paraît inutile de reproduire ici, je dirai seulement que ce dernier est porté comme var. de *Gebleri* dans le catalogue des Coléoptères de Sibérie de M. L. de Heyden publié dans le Dts. Ent. Zeit.

Chez les *Compsodorcadion* la forme générale se modifie parfois dans la même espèce et surtout chez ♀, ce sexe est souvent polychrome offrant une coloration plus ou moins fauve ou plus ou moins noire et semblable alors à celle du ♂. La coloration des membres, le nombre, la structure des bandes élytrales et même la forme de l'épine latérale du prothorax ne sont pas invariables. A la suite de l'examen d'un assez grand nombre de *Compsodorcadion*, parmi lesquels un bon nombre acquis ou communiqué par le Dr Staudinger et M. Bang-Haas, j'ai cru reconnaître que des caractères faciles à voir, en même temps assez généralement constants pouvaient être tirés de la structure des épines prothoraciques, de la direction et de la largeur de la bande dorsale et parfois de la coloration des membres et je me suis servi de ces caractères, à défaut de plus précis, dans mes tableaux. L'épine prothoracique me paraît devoir être utilisée avec profit pour le classement du groupe car, à de très rares exceptions près, elle est à peu près constante par espèce. Si parfois en déterminant l'on hésite pour savoir si l'épine prothoracique est longue et pointue ou peu longue et légèrement saillante (1), la bande dorsale à peine ou nettement recourbée à son extrêmité, la comparaison entre deux espèces de caractères opposés fera bien vite saisir les différences.

M. Ganglbauer a établi (Tab. *Cerambycidae* VIII p. 3 et 41) ainsi son sous genre *Compsodorcadion* : « Premiers articles des antennes brillants et lisses en dessus, non pubescents, avec une ponctuation très écartée ». Le caractère tiré de la pubescence antennaire n'est pas très caractérisé car des espèces comprises dans les *Dorcadion* s. str., ont ces organes plus ou moins glabres, souvent par épilation il est vrai, et en revanche des espèces classées dans les *Compsodorcadion* présentent chez les exemplaires très frais cet organe plus ou moins pubescent; malgré cela les antennes semblent cependant conserver chez ces derniers un aspect brillant par suite de

(1) Parfois, par exemple chez *songaricum* Ggl. et plus rarement chez *Abakumowi* Thms. l'épine prothoracique est un peu saillante ♀ tandis qu'elle est tout-à-fait émoussée généralement chez ♂.

la disposition écartée de la pubescence. Dans mon étude synoptique je ne comprendrai que les espèces classées dans ce sous-genre, sans vouloir discuter la valeur de cette division.

Pour mon étude sur les *Compsodorcadion* je dois remercier MM. L. de Heyden et le Dr Kraatz qui m'ont communiqué quelques types de leurs collections et le Dr Staudinger qui m'a envoyé l'intéressant matériel de ses riches magasins. Dans ma collection particulière j'ai réuni depuis plusieurs années des matériaux assez complets sur ce groupe et dont le premier noyau est venu de l'achat d'une partie de la collection de feu Jekel. J'ai eu l'occasion d'étudier aussi 2 ou 3 espèces communiquées par M. A. Nicolas.

Les espèces faisant l'objet de la présente étude sont toutes munies de côtes plus ou moins marquées, la forme ♂ est toujours plus ou moins allongée ; elles offrent à l'état ordinaire une bordure suturale et externe, une bande humérale, une ou deux bandes dorsales, rarement en partie oblitérées, ces bandes faites d'une pubescence grise ou jaunâtre ; ♀ à forme un peu élargie et plus ou moins subovalaire (1). Insectes relativement allongés et de taille avantageuse, à dessus glabre ou très pubescent en dehors des bandes qui sont toujours duvetées. Prothorax muni sur son milieu d'une épine latérale variable, souvent émoussée.

TABLEAUX SYNOPTIQUES (2)

1 Dessus du corps glabre et brillant (à l'exception des bandes duvetées des élytres blanches ou jaunâtres). Bande suturale généralement très large, parfois flanquée d'une petite ligne pileuse supplémentaire. Bordure externe à côté interne plus ou moins régulier et droit. 10

— Dessus du corps revêtu d'un duvet plus ou moins épais, noir ou roussâtre, parfois fauve, orné de bandes variables. Bande ou bordure suturale relativement étroite. Bordure externe variable, très souvent et variablement irrégulière sur le côté interne. 2

2 Tibias intermédiaires et autres peu épaissies. Tibias intermédiaires munis près de leur extrémité d'une brosse de poils plus ou moins roussâtres ou jaunes. 3

(1) Présentant parfois des taches veloutées plus foncées près de la suture.

(2) Ce tableau ne comprend que les espèces ou variétés que je crois bien connaître.

— Tibias intermédiaires très élargis, ceux-ci munis près de leur extrêmité d'une brosse de poils d'un roux plus ou moins obscurci ou noirs à l'extrêmité. Epine prothoracique assez saillante. Une bande dorsale nette, large et continue. Antennes entièrement foncées. Pattes généralement en majeure partie claires, rarement entièrement foncées (1). Long. 18 à 23 mill. Asie Cle: Vernojé, Songarie, Taschkent, Alai, etc. *crassipes* Ball. et var.
Coll. de Heyden. Kraatz, Pic, Staudinger.

3 Prothorax, et tête surtout, ordinaires et peu forts par rapport au reste du corps, même chez ♂. Pubescence foncière épaisse, rarement oblitérée par places. Bordure externe à côté interne très fréquemment irrégulière. 4

— Prothorax, et tête surtout, énormes par rapport au reste du corps, surtout ♂. Pubescence foncière fine, fréquemment et plus ou moins enlevée. Bordure externe à côté interne généralement régulier. Prothorax à épine courte. Elytres sans ou avec une seule bande dorsale de duvet, ordinairement réduite à une ligne de taches variables. Antennes, cuisses et tarses noirs, tibias roussâtres. Long. 16 à 25 mill. Steppes du Volga, Songarie, Alatau, etc. Coll. Pic, Staudinger. (*Pallasi* Gebl.) *Gebleri* Kr.

4 Tête entièrement foncée. Premier article des antennes ordinairement foncé, ou (seul) en partie foncé et rarement entièrement roussâtre. 5

— Tête plus ou moins rougeâtre ou brunâtre en avant. Premier article des antennes et ordinairement les suivants franchement d'un rougeâtre briliant. Prothorax à épine presque nulle ♂, ou courte ♀. Duvet franchement noir et velouté, une seule bande dorsale mince variable, continue ou interrompue, parfois en grande partie oblitérée. Pattes entièrement rougeâtres avec parfois les tarses un peu obscurcis. Abdomen ordinairement et variablement rougeâtre à son extrêmité. Long. 17-22 mill. Steppes Kirghis.
(? *Olivieri* Thoms.) *rufifrons* Mots. (2)

(1) La description du *crassipes* paraît se rapporter aux exemplaires, plus rares, (un coll. de Heyden, un coll. Pic seulement étudiés, venant de Taschkent), à pattes foncées ; le *tibiale* Jak. (Hor. Ross. 90 p. 250) au contraire, désignerait ceux à pattes plus ou moins claires et que l'on peut séparer comme variété.

(2) Avec une coloration analogue on peut distinguer deux modifications ♂ et ♀, l'une à forme plus trapue, l'un et l'autre sexe étant déprimé en dessus avec la bande dorsale irrégulière, l'autre à forme ordinaire, bande dorsale régulière, etc.

Cette espèce figurait dans la coll. Tournier sous le nom de *Obschanowi* Gebler.

5 Prothorax muni d'une épine latérale modérément saillante (*Lucæ* Pic) ou plus courte et souvent tout-à-fait émoussée. Bande dorsale plus ou moins droite en arrière. Côtes élytrales souvent pubescentes ou en partie glabres mais alors lisses ou très peu ponctuées ou rugueuses. 6

Ces derniers caractères moins marqués chez (*songaricum* Ggl.)

— Prothorax muni d'une épine latérale relativement longue, tout-à-fait saillante, un peu inclinée en arrière ou relevée en dessus. Bande dorsale nettement recourbée en dedans à son extrêmité. Côtes élytrales plus ou moins glabres, au moins en avant, plus ou moins nettement ponctuées et ruguleuses.

Pattes en majeure partie claires, ordinairement noires seulement à l'extrêmité des cuisses et aux tarses. Antennes à 1er article ordinairement roux à la base et plus ou moins noir ou obscurci au sommet, rarement entièrement noir. La v. *capreolus* Heyd. se rapporte aux exemplaires ♀ offrant une coloration foncière plus ou moins brun fauve. Long. 17. Songarie Tabargatai, Turkestan, etc, Coll. Kraatz, de Heyden, Pic, Staudinger.

mystacinum Ball. et var.

v. *capreolus* Heyd. Alexander Gebirge, Haberhauer in coll. de Heyden, Pic.

Je possède d'Altai (acquis de Staudinger) ♂ et ♀ offrant une coloration des membres plus foncée que l'ordinaire avec les cuisses postérieures et les tibias largement obscurcis, le premier article des antennes presque entièrement noir, ces exemplaires doivent se rapporter à la même espèce.

6 Prothorax muni d'une épine plus ou moins petite et généralement courte et très émoussee, plus ou moins droite. Côte élytrale interne généralement noire ou modérément marquée (parfois nette chez ♀, mais alors celle-ci courte et trapue). Taille ordinaire ; plus ou moins allongé ♂ ♀, ou trapu et court ♀. 8

— Prothorax muni d'une épine modérément saillante, un peu inclinée en arrière. Côte élytrale interne, surtout ♀, ordinairement plus ou moins nettement relevée. Robuste et grand. 7

7 Forme élytrale plus ou moins parallèle en avant avec les côtes moins saillantes. Bande humérale pas très large. Pubescence foncière d'un beau noir velouté. Bordure externe presque régulière sur son côté interne.

Prothorax très transversal, un peu bombé, à épine latérale forte et assez longue. Elytres presque droits et subparallèles en avant, un peu élargis après le milieu, puis nettement atténués à l'extrêmité, à bandes dorsale et humérale très blanches, un peu et irrégulièrement interrompues ou ponctuées. Premier article des antennes foncé. Extrêmité des cuisses très peu et tarses en grande partie obscurcis. Long. 25 mill. Turkestan : Kuldscha (Coll. Luca de Heyden).

Lucæ n. sp.

— Forme élytrale un peu rétrécie en avant avec les côtes tout-à-fait saillantes. ♂ très allongé, ♀ trapue et forte avec les épaules un peu arrondies. Bande humérale large ou très large. Pubescence foncière entièrement ou en partie d'un noir assez velouté ♂ ♀, et plus ordinairement variablement fauve ♀. Bordure externe sur son côté interne variable.

Premier article des antennes ordinairement en grande partie roux.

Pattes roussâtres avec les tarses obscurcis. Bande médiane prothoracique large et ordinairement sillonnée au milieu ♀, épine prothoracique parfois émoussée au sommet dans le même sexe, celle-ci forte. Bande dorsale ordinairement interrompue. Long. 18-24 mill. Steppes Kirghis, Namagan, Indersk. Coll. Pic, Staudinger, Nicolas etc. *Glycyrrhizae* Pall.

8 Dessus du corps non ou à peine déprimé. Premier article des antennes paraissant plus long que le 3me foncé ainsi que les cuisses et les tarses (1). Bordure latérale généralement régulière sur son côté interne. 9

— Dessus du corps nettement déprimé, au moins chez ♂. Premier article des antennes ordinairement un peu plus court ou de la longueur du 3e, celui-ci plus ou moins roussâtre ainsi que les cuisses. Bordure latérale généralement irrégulière sur son côté interne.

(1) J'ai étudié un certain nombre d'exemplaires, tous m'ont présenté pour chacune de ces trois dernières espèces une coloration semblable, mais je n'en conclus pas pour cela que la coloration des pattes est invariable chez ces espèces.

Epine prothoracique très émoussée généralement, parfois un peu saillante. Premier article des antennes roux avec l'extrêmité plus ou moins noire. Pattes rousses avec l'extrêmité des cuisses et l'extrêmité des tarses noires. Une seule bande dorsale, tantôt interrompue plus ou moins (forme type), tantôt continue (v. *ininterruptum* Pic). Cette bande parfois très légèrement recourbée à l'extrêmité.
Long. 15-19 mill. Songarie, Ala Tau, Tarbagatai, Altai, etc.
songaricum Ggbl. et var.
Coll. de Heyden, Pic, Staudinger.

9 Prothorax non ou à peine déprimé sur le milieu du disque. Forme relativement allongée. Bandes plus ou moins étroites, l'humérale un peu moins seulement. Une seule bande dorsale tantôt interrompue (forme type), tantôt continue (v. *separatum* Pic). Long. 17-18 mill. Monts Altai, Tarbargatai etc., *tenuelineatum* Jak. et var.
Coll. Nicolas, Pic, Staudinger.

— Prothorax plus ou moins déprimé sur le milieu du disque. Bandes plus ou moins, et surtout l'humérale, larges. Ordinairement avec deux bandes dorsales continues, quelquefois l'interne dorsale plus ou moins interrompue ou oblitérée. Long. 16-19.
Songarie, Ala Tau, Tarbagatai, etc. *Abakamowi* Thms.
Coll. Nicolas, Pic, Staudinger.

10 Prothorax noir, glabre, ayant les côtés plus ou moins tachés de pubescence blanche, avec une ligne médiane étroite de pubescence blanche ou jaunâtre, souvent oblitérée. Une bande dorsale interne présuturale, souvent confondue plus ou moins avec la suturale ou entièrement détachée. Antennes noires, rarement avec le 1er article en partie roux. 12

— Prothorax largement pubescent sur les côtés avec une très large bande médiane dénudée, lisse ou éparsement ponctuée. Une seule bande dorsale plus ou moins largement séparée de la suturale, ordinairement réunie à celle-ci en arrière. 11
Bande médiane du prothorax lisse ou à peine ponctuée, pas très large.

11 Tête plus ou moins rougeâtre. Forme élytrale tout-à-fait allongée. Antennes et pattes entièrement rouges. Long. 15-20 mill.
Tarbagatai, Ala Tau, etc. Coll. Pic, Staudinger. *corallipes* Ggl.

— Bande médiane du prothorax nettement ponctuée, celle-ci un peu plus large. Tête foncée. Forme élytrale plus ou moins nettement élargie au milieu. Antennes à premier article foncé ou un peu rougeâtre avec les cuisses noirâtres à l'extrêmité (forme type) ou avec les pattes entièrement rougeâtres avec les antennes rembrunies (var. *rubro-femoratum* Pic). Long. 15-20 mill. *Ribbei* Kr.
Songarie, Tarbagatai. Coll. Kraatz, Pic.

12 Prothorax à ponctuation éparse, muni d'une ligne médiane pileuse, généralement bien marquée, rarement oblitérée ♂ ♀ . Une bande dorsale étroite nettement détachée de la suturale sur toute sa longueur ; parfois une bande dorsale supplémentaire confondue ou à peine séparée de la bande suturale. Cuisses généralement au moins en partie claires. 14

— Prothorax à ponctuation dense et forte, ordinairement sans ligne de duvet ou avec une courte ligne postérieure ♂. Bande dorsale ordinairement plus ou moins confondue avec la bande suturale (généralement séparée courtement et en avant seulement, ou au moins réunie en arrière). ♀ à dessins variables avec la bande pubescente prothoracique ordinairement assez nette. Cuisses généralement entièrement noires. 13

13 Tarses obscurcis. Côtes élytrales noires, plus ou moins lisses ou à peine ponctuées. Long. 15-20 mill.
Songarie, Tarbagatai. Coll. Kraatz. Pic. *lativittis* Kr. (1)

— Tarses ordinairement rougeâtres. Côtes élytrales noires plus ou moins et parfois fortement ponctuées. Parfois la suture est légèrement glabre. Long. 18 mill. Altai (plusieurs ♂ ♀ in coll. Pic.)
cribricolle Kr. et var.

On peut distinguer dans cette espèce deux dessins principaux avec la bande suturale, soit étroite et plus ou moins séparée des autres, soit large confondue ou non avec la bande dorsale, ces modifications représenteront la forme type et la var. *Altaiense*.

1) J'ai vu un type ♂ du Dr Kraatz et c'est lui qui m'a servi à établir le signalement de cette espèce. Le Dr Kraatz signale dans dans sa description (Dts, 78 p. 219) plusieurs ♀ à dessins différents qu'il rapporte à cette espèce.

14 Brosse des tibias intermédiaires peu longue. Pattes postérieures relativement courtes et épaisses. Bande dorsale détachée, ordinairement un peu courbée en arrière, isolée de l'humérale en arrière. Terminaison élytrale différente, forme moins allongée ♀.

Terminaison élytrale non particulière ♂ ♀, copiant celle de *lativittis* ou *Ribbei*. Antennes foncées, cuisses plus ou moins obscurcies. Bandes élytrales variables, blanchâtres ou jaunâtres, la bande suturale parfois flanquée d'une petite ligne supplémentaire ainsi que la bordure externe latérale. (Cette dernière modification et celle décrite par Dalman dans Analecta Ent. 1823 p. 68 nº 57) ; bande humérale ordinairement étroite. Long. 15 à 29 mill. Russie sud, Steppes, Kirghis, Sibérie, etc. *politum* Dalm.
Coll. Pic, Staudinger.

— Brosse des tibias intermédiaires longue. Pattes, et surtout tibias postérieurs relativement longs et minces. Bande dorsale détachée, ordinairement droite en arrière, quelquefois réunie à l'humérale en arrière ♀ (v. *conjunctum*). Terminaison élytrale variable, tantôt à peine atténuée en arrière, tantôt brusquement, mais dans l'un ou l'autre cas élytres relativement allongés. Long. 18 à 28 mill. Altai. Les types proviennent de la coll. A. Théry = coll. Pic.
politipenne Pic et var.

Acquis et communiqué depuis par le Dr Staudinger. La var. *conjunctum* est propre à deux exemplaires ♀ de ma collection. Chez *politipenne* la forme du ♂ est plus ou moins allongée et subparallèle et le dessin paraît régulier dans les deux sexes (en dehors de la var. *conjunctum*), il est fait de : une large bande suturale ainsi qu'une large bordure externe, d'une bande humérale entière plus ou moins large, et d'une bande dorsale plus ou moins étroite et ordinairement prolongée après le milieu des élytres sans atteindre l'extrêmité. Dessus du corps plus ou moins déprimé. Tibias postérieurs plus ou moins incurvés. Antennes à premier article noir ou très obscurci avec les cuisses plus ou moins et souvent largement obscurcies (forme type) ou bien à cuisses rougeâtres parfois à peine rembrunies au sommet avec le 1er article plus ou moins rougeâtre (var. A).

Les différentes espèces de *Compsodorcadion* à revêtement duveté pourront se reconnaître ou se distinguer à première vue ordinairement par quelques caractères que je vais indiquer en deux mots.

1° Espèces qui me sont connues et comprises dans les tableaux

Crassipes Ball. par la taille avantageuse presque parallèle, l'aspect robuste et surtout la forme dilatée-épaissie des tibias intermédiaires.

Gebleri Kr., par la grosseur de la tête et du prothorax, la pubescence fine, facilement enlevée.

Rufifrons Mots., par la coloration rougeâtre de la tête en avant, celle de la base des antennes et des pattes semblable.

Myrstacinum Ball., par la forme de la dent prothoracique très aigüe, plus ou moins inclinée en arrière ou relevée en dessus, la terminaison élytrale et la direction de la bande dorsale.

Glycyrrhizae Pallas, par la taille avantageuse, très élancée chez ♂, trapue chez ♀, les 2 sexes ayant les côtes élytrales très marquées et plus ou moins saillantes, la coloration claire des cuisses.

Songaricum Ggl., par la briéveté du 1^er^ article des antennes, le dessus du corps déprimé, la bande dorsale ordinairement interrompue.

Tenuelineatum Jak., par la coloration foncée des antennes et des cuisses, les bandes élytrales minces, la forme assez allongée.

Abakumowi Thms., par la présence d'une bande dorsale supplémentaire, la forme peu allongée, la structure du prothorax.

Lucæ Pic., par son aspect robuste, la structure du prothorax, la coloration des membres.

2° Espèces qui ne sont pas comprises dans mes tableaux

Acustipinum Mots., paraît être caractérisé par la présence d'une bande élytrale supplémentaire, les pattes et le 1er article des antennes clairs, le 1er article des antennes relativement court, pas plus long que le 3e.

Globithorax Jak. par les bandes, le prothorax très convexe à épine latérale saillante, la coloration des membres ; 1er article des antennes et cuisses en partie claires.

Laterale Jak., par les bandes, le prothorax assez plan en dessus, à épine latérale saillante, la coloration des membres : antennes, cuisses et tarses noirs.

Obtusipenne Mots., par la terminaison élytrale, la bande dorsale nette, la coloration des membres ceux-ci étant : antennes noires, pattes noires avec les tibias plus ou moins roussâtres.

M. L. de Heyden, mentionne comme *Compsodorcadion* dans son catalogue de Sibérie, dont il a été parlé tout à l'heure, des espèces décrites comme *Dorcadion*, ce sont *Komarowi* Jak., *Semenowi* Ggl., *subcostatum* Heyd. Je laisse à l'appréciation de chacun la place définitive qu'il faut donner à ces espèces différemment comprises et ne m'en occuperai pas ici autrement que pour fournir à leur sujet quelques rapides renseignements. Le *subcostatum* Heyd. (in coll. de Heyden et Pic) offre une coloration brun fauve très particulière et ne présente comme dessin blanc qu'une bordure suturale et latérale ; sa forme n'est pas celle des *Compsodorcadion* proprement dits. — *Semenowi* Ggl. de même que *Hauseri* Reitter, très voisin, décrit récemment (Wien. 95 p. 160) sont tout-à-fait particuliers par leur forme courte et trapue. — Quant au *Komarowi* Jak. (qui m'est inconnu) je ne pense pas qu'il doive non plus rentrer dans les *Compsodorcadion* puisque son descripteur ne l'a pas mentionné dans sa révision du genre. — Ainsi que je l'ai dit le caractère tiré de la pubescence des antennes ne paraît pas bien net et ce caractère peut conduire à une certaine hésitation pour classer définitivement les espèces que je viens de nommer et peut-être aussi quelques autres comme *rufogenum* Reitt., *talyschense Ggl.* etc.

Notes sur le genre **CORTODERA** Muls.

Ce cahier étant, en grande partie, consacré à l'étude de la variété, je crois utile de présenter ici (en dehors d'une étude synoptique d'ensemble que j'ai entreprise sur les *Cortodera*) quelques renseignements inédits ou spécifiques, afin de donner pour ce genre, très variable, une première idée générale des différentes modifications qu'il possède. Afin de limiter la variabilité, j'ai admis pour chaque espèce quatre modifications principales, qui seront basées sur la double coloration des élytres ou des membres tantôt foncée, tantôt plus ou moins claire. Voici comment on reconnaîtra ces divisions :

Elytres plus ou moins foncés, avec les pattes :
- tantôt en majeure partie foncées — *1re division.*
- tantôt entièrement ou en majeure partie testacées ou rougeâtres — *2me division.*

Elytres plus ou moins claires, c'est-à-dire, testacés, jaunes ou rougeâtres (parfois avec une ligne suturale foncée.)

Avec les pattes :
- tantôt en majeure partie noires — *3me division.*
- tantôt entièrement ou en majeure partie testacées ou rougeâtres. — *4me division.*

Les espèces ou variétés inédites ou décrites depuis peu se grouperont ainsi d'après ces divisions :

DIVISION I

flavimana v. *brachialis* Ggl. (Stettiner 97 p. 52) ; *rubripennis* v. *obscura* Pic (nouv.) ; *longipilis* n. sp., *obscurans* Pic ; *Reitteri* Pic v. *obscuripennis* Pic (nouv.)

DIVISION II

pumila v. *nigripennis* Pic (nouv.) : *longipilis* v. *rubrofemorata* Pic (nouv.)

DIVISION III

Kiesenwetteri n. sp. ; *rubripennis* Pic ; *discolor* Frm. v. *differens* Pic (nouv.) ; *semilivida* Pic ; *holosericea* v. *semitestacea* Pic (nouv.) ; *obscurans* Pic v. *fulvipennis* Pic (nouv.)

DIVISION IV

semilivida Pic v. *diversipes* Pic (nouv.) ; *flavimana* v. *limbata* Ggl. (Stett. 97 p. 52) ; *umbripennis* v. *pallidipes* Pic (nouv.)

La v. *nigripennis* Pic, analogue de coloration à *femorata* F., se distingue par sa forme étroite et allongée, le dessus du labre testacé. Caucase (Rost.) Coll. Rost. et Pic. 1 exemplaire dans chacune.

La var. *diversipes* se distingue du type par la coloration de ses pattes en grande partie claires et, peut-être, par la forme un peu plus allongée. (Akbès in coll. Pic).

La var. *pallidipes* se distinguera du type, de même que la précédente, par la coloration de ses pattes en grande partie claires. (Russie M^le^ in coll. Pic).

Cortodera Kiesenwetteri (Kr.) Je laisse ce nom à un exemplaire ♂ provenant d'Astrakan où il a été recueilli par Becker et que je dois à la générosité du D^r^ Kraatz ; celui-ci voisin de *rubripennis* Pic par la structure de son prothorax ; en diffère par la nuance élytrale d'un jaune paille, la ponctuation, la forme plus allongée, etc. Le D^r^ Kraatz possède également cette race.

C. rubripennis Pic. n'est pas une variété de *discolor* Frm.. mais une bonne espèce, voisine par sa forme de *pseudomophlus* Reitt. avec le prothorax à ponctuation beaucoup plus serrée surtout sur le disque, l'aspect moins brillant etc. La variété *obscura* (que je possède d'Akbès ainsi que le type), est entièrement noire.

C. Reitteri Pic v. *obscuripennis* de Sarepta. Elytres plus ou moins obscurcis ainsi que les pattes. Antennes claires. J'en possède un exemplaire acquis du D^r^ Staudinger, un autre m'a été communiqué par le D^r^ Kraatz.

C. discolor Frm. J'ai donné le nom de *differens* aux individus à élytres d'un rouge acajou, indiqués brièvement par Fairmaire et qui ne me paraissent pas différer spécifiquement de la race foncée représentant la forme type. (Veluchi in coll. Pic.)

C. holosericea Fab. Chez cette espèce on pourra reconnaître parmi les individus à élytres plus ou moins clairs, les v. *pilosa* Dalh. pour les exemplaires à pattes entièrement ou en majeure partie claires et la v. *semitestacea* pour ceux présentant les pattes plus ou moins obscurcies.

C. longipilis Kraatz ; sous ce nom inédit, le Dr Kraatz et le Major de Heyden m'ont communiqué et aussi donné une espèce offrant une longue pubescence claire surtout au prothorax qui est bien transversal, une forme très atténuée en arrière ♂, la coloration élytrale généralement d'un noir un peu verdâtre, avec les pattes noires (forme type) ou en majeure partie rougeâtres. (v. *rubrofemorata*). Les antennes sont noires avec le 1er article plus ou moins roussâtre. L'abdomen noir ou rougeâtre à l'extrêmité. Syrie, des chasses du Dr Leuthner. Doit se placer près de *umbripennis* Reitt.

C. colchica Reitt. Je réunis sous le même nom de v. *pygidalis* Reitt. les exemplaires qui, avec une coloration générale noire, présentent l'extrêmité de l'abdomen tantôt rougeâtre ou tantôt noire.

C. obscurans Pic. La variété *fulvipennis* Pic offre avec la coloration élytrale en majeure partie claire, les pattes en majeure partie (ordinairement les deux paires postérieures) foncées. Vient d'Akbès avec la forme type et la v. *flavescens* Pic. (Akbès in coll. Pic).

C. fischtensis Stark. (Wien 1894 p. 11) décrit comme variété de *C. alpina* Men. mais pourrait bien être une espèce voisine à taille plus avantageuse, prothorax moins transversal, les élytres à peine atténués en arrière.

CATALOGUE FRANCO-ALGÉRIEN

(Supplément)

(A. indique l'Algérie. — C. la Corse. — F. la France.)

PRIONI

Polyarthron Serv.

1 *Fairmairei* Pic An. Fr. 1893 p. 110
A. (Tougourt, Biskra)

2 *saharense* Pic Mat. Et. Long. II
A. (El. Goleah)

3 *Moissoni* Pic An. Fr. 93 p. 107
A. (Ain Sefra)

4 *Jolyi* Pic ♂ An. Fr. 95 B. p. CCCLXXXV
♀ Chobaut An. Fr. 96.
A. (Ghardaïa)

5 *Desvauxi* Frm. v. *separatum* Pic Mat. Long. II A. (Bou Saâda)

LEPTURI

Apatophysis Chevr.

1 *barbara* Luc. ♀ An. Fr. 58 B. CLXXIX
A. (Biskra, Mzab)
♂ toxotoides Chevr. Rev. Zool. 60 p. 504

Rhamnusium Latr.

1 *gracilicorne* Théry An. Fr. 94 B. CCLXV France-Mle

2 *bicolor* Schr.
(v.) *atripenne* Bedel Abeille XXIX p. 43 (Paris)
(v.) *humerale* Bedel lc. (Paris)

3 *algericum* Pic Rev. Bourb. 96 p. 102
A. (Kabylie)
(v.) *testaceum* Pic lc. id.

Rhagium Fabr.

1 bifasciatum F.
(v.) *lituratum* Fügn. Dts. 91 p. 201 F.
(v.) *infasciatum* Pic Mat. II
F. (Cantal)

Cortodera Muls.

1 *humeralis* Sch.
v. *inhumeralis* Pic Echange N° 96
F. (Riom)

Leptura L.

(s. g. *Anoploera* Muls).

1 *sexguttata* F.
(v.) *guttata* Pic Mat. II
? F. A. (Kabylie)
(v.) *atrata* Schils. Dts 89 p. 339 id
(*Leptura* s. str.)

2 *oblongomaculata* Buq.
(v.) *obscurithorax* Pic Mat. II A. (Kabylie)
3 *Fontenayi* Muls.
(v.) *erythodera* Chob. Bul. Fr. 96 p. 201 F. A.
(v.) *Pici* Chob. lc. A. (Bône.)
(v.) *nigrovittata* Chob. lc. Tanger
4 *cordigera* Fussl.
(v,) *auricollis* Chob. An. Fr. 95 B. CCCX (Corse.)
5 *scutellata* F.
v. *ocraceipennis* Pic Rev. B. 97 p. 31 F. (Allier)
6 *fulva* Deg.
v. *corsica* Pic S. Zool. Fr. 94 p. 206 (Corse)
7 *variabilis* Payk
(v.) *Starcki* Schils. Dts. 92 p. 205 F. (G^de Chart.)
8 *kabyliana* Pic Rev. Bourb. 96 p. 103 A. (Kabylie)
(s. g. *Strangalia* Serv.)
9 *aurulenta* F.
v. *algerica* Pic Mat. II A.
10 *quadrifasciata* L.
(v.) *notatipennis* Pic Ech. N° 145 ? F. Suisse
(v.) *Guillemoti* Dsbr. Frelon 96 p. 130 F.
11 *distigma* Charp.
(v.) neglecta Chob. An. Fr. 95 B. CCCX A. (Teniet)

Alosterna Muls.

1 v. *dispar* Pic L'Echange N° 96 F.

Grammoptera Serv.

1 *auricollis* Muls. A. (Edough)
v. *lucidipes* Pic Ab. 92 p. 290
2 *augustata* Pic lc. p. 289 A. (Edough)
3 *viridipennis* Pic F. J. Nat. N° 271 p. 111 ? Corse

CERAMBYCI

Stenopterus Steph.

1 *prœustus* Fabr.
v. *inustulatus* Pic Ech. N° 86 A.
v, *flavipes* Pic Ech. N° 91 A.

Cerambyx L.

1 v. *tunisicus* Pic Mat. L. I p. 18 Tunisie

Hesperophanes Muls.

1 *affinis* Luc.
v. *pubescens* Pic Mat. L. II A. (Tougourt)

Purpuricenus Fisch.

1 *Desfontainei* F.
(v.) *nigricollis* Pic L'Ech. N° 94 A.

Calchænesthes Kr.

1. v. *4 maculata* Pic Rev. B. 96 p. 103 A. (Kabylie)

Clytus Laich.

1 *arietis* L.
v. *Clouetí* Théry An. Fr. 92 B. CCXIII F. (Lille)
2 *ambigenus* Chevr.
v. *biinterruptus* Pic An. Fr. 95 B. CCLXXIV A.

Caloclytus Frm

1 *Theresae* Pic Bul. Fr. 97 222 et Mat. II A. (Kabylie)

Clytanthus Thms.

1 *glabromaculatus* Gæze
v. *consobrinus* Luc. A.
v. *5 punctatus* Luc. A.
v. *unifasciatus* Pic Mat. L. II A.
v. *Guillemoti* Dsbr. Frelon 95 p. 131 F.
2 *ruficornis* Oliv.
v. *Feneoni* Chob. Bul. Fr. 95 CCCXLVI F.
3 *figuratus* Scop.
v. *conglobatus* Fügn. Dst. 92 p. 201 ? F. Suisse

Anaglyptus Muls.

1 *gibbosus* F.

v. *immaturus* Pic F. J. Nat. N° 277
v. *obscuricornis* Pic Mat L. II
A. (Kabylie)

LAMII

Liopus Serv.

1 *Bedeli* Pic Abeille XXVII A.

Tetrops Steph.

1 *prœusta* L.
v. *algerica* Chob. An. Fr. 93 B. CCLXXVI A.

Conizonia Frm

1 *Leprieuri* Pic An. Fr. 92 B. LII A.

Musaria Thms.

1 *rubropunctata* Gœze
v. *obscurior* Pic Mis. Ent. IV p. 142 A.

Phytæcia Muls.

1 *lineola* F.
v. *obcuripes* Pic L'Ech. N° 126 F.
2 *Gaubili* Muls.
v. *separata* Pic L'Ech. N° 126 A.
v. *peregrina* Reiche.
v. *innotata* Pic Mat. L. II A.
3 *griseipes* Pic
v. *impunctata* Pic L'Ech. N° 126 A.
4 *Vaulogeri* Pic Rev. Ent. 92 p. 314
A. (Teniet)

SUPPLÉMENT

Ergates grandiceps Trn. J'ai reçu dernièrement du Dr Staudinger une ♀ de la provenance de Marash (Syrie). Tournier a décrit son *grandiceps* sur ♂ et ♀ de Bagdad (types coll. Tournier, maintenant coll. Pic).

Pachytodes russica n. sp. ♂. Noir, pubescent de gris jaunâtre, avec les élytres roussâtres, vaguement tachés de brun sur leur milieu. Tête à ponctuation assez dense. Antennes relativement fortes, à 3me article un peu moins long que le 1er, courbé. Prothorax à ponctuation assez forte et rapprochée, sillonné sur le milieu, peu profondément entaillé sur les côtés de sa base, peu élargi et légèrement gibbeux vers le milieu, nettement échancré sur les côtés en arrière avec les épines latérales de la base émoussées au sommet. Ecusson allongé, noir. Elytres assez larges aux épaules qui sont arrondies mais élevées, progressivement et très nettement atténués en arrière, séparément arrondis à l'extrêmité ; d'un roux brillant avec une vague tache brune médiane ; suture un peu rembrunie. Pattes assez grêles, foncées. Dessous du corps foncé. Long. 8-9 mill. Russie (in coll. Pic).

Pachytodes russica paraît différer de *P. erratica* Dalm. par le prothorax moins robuste, à impressions basales peu fortes, la forme générale un peu moins large et enfin la coloration ; de forme générale rappelle assez *Acmœops pratensis* Laich., mais le prothorax n'est pas celui de ce genre.

Un autre exemplaire, un peu immature, offre les pattes et les antennes vaguement roussâtres, les élytres un peu plus pâles.

Acmœops Lec. Je crois devoir séparer, sous le nom de *alpestris*, une race que j'ai capturée autrefois dans les Alpes-Maritimes à Saint-Martin

Vésubie, du côté de la Madone de Fenestre, et que j'ai considérée dans mon 1er cahier, comme étant *septentrionis* Thms. Cette *Acmæops alpestris* paraît se distinguer de *septentrionis* Thms. (var. diverses étudiées), par les élytres relativement plus longs, peu atténués en arrière et la tête assez forte ; en voici les caractères principaux :

Grand et subparallèle, pubescent de grisâtre, entièrement noir, moins les élytres d'un jaune ocracé unicolor. Tête courte et large en avant des yeux, ceux-ci très saillants, peu diminuée en arrière, à ponctuation assez forte et rapprochée sur le front, plus écartée sur le vertex ; mandibules et palpes noires. Prothorax assez long, progressivement atténué en avant, sinué sur les côtés et marqué d'une impression médiane postérieure. Ecusson triangulaire, foncé. Elytres relativement allongés, subparallèles, à peine atténués en arrière, rebordés, tronqués droit à l'extrêmité avec l'angle externe arrondi et l'angle sutural épineux ; impressions humérales pas très profondes. Pattes grêles, entièrement foncées, 1er article des tarses postérieurs à peu près deux fois aussi long que le 2me. Long. 10 mill.

Delagrangeus angustissimus Pic. J'ai décrit ce genre sur un unique de la coll. Ch. Delagrange. Je possède maintenant cette rarissime espèce venant de Tokat en Asie-Mineure.

E. Wasmann indique (Krit. Ver. Myrm. 1894 p. 159) comme myrmecophile *Pseudomyrmecion ramalium* Bedel, sans doute par suite d'une erreur de traduction. Cette espèce vit essentiellement sur le chêne dans les branches duquel elle subit ses métamorphoses. Parfois *Pseudomyrmecium* se trouve sur une branche en compagnie de *Cremastogaster*, mais ceux-ci sont de passage ; les deux espèces ont une semblable coloration, c'est tout comme rapports.

Dorcadion niveisparsum Thms. v. *sobrinum* Trn. Se distingue de la forme type par les élytres presque complètement dépourvus de macules blanches. Caucase.

Dorcadion bistriatum Kr. Sous ce nom j'ai trouvé dans la coll. Théry, étiquetée Caucase, une très jolie espèce voisine de *indutum* Fald. et ainsi caractérisée. Forme assez allongée, tête et prothorax d'un noir brillant à aspect ruguleux et ponctuation irrégulière forte. Elytres recouverts d'une pubescence cendrée dense, paraissant un peu blanchâtre sur la suture, avec une bande présuturale noire veloutée et une autre semblable sur les côtés

près de la bordure externe qui est rougeâtre. Antennes et pattes rouges. Dessous du corps foncé, pubescent de grisâtre. Long. 11 mill. environ.

Dorcadion 4-maculatum v. *bimaculatum*. Coloration et fascies de la forme type, mais élytres munis chacun d'une seule tache veloutée antérieure, ♀ paraissant offrir une pubescence moins grise que chez forme type, à peu près de la couleur de celle du ♂. Attique, ♂ et ♀, in coll. Pic.

Parfois les taches antérieures ont de la tendance à s'oblitérer.

Dorcadion Koechlini n. sp. Pas très grand et modérément allongé, d'un noir velouté vaguement fauve, orné de dessins blancs ; antennes et pattes très obscurcies. Tête en majeure partie blanche avec deux lignes veloutées en dessus. Prothorax assez transversal, en majeure partie blanc, présentant deux larges bandes veloutées en dessus et, au milieu de celles-ci, une étroite ligne longitudinale blanche. Ecusson pubescent de blanc jaunâtre. Elytres subovalaires, assez diminués vers les épaules qui sont arrondies, bien atténués et séparément arrondis à l'extrêmité. Dessins blancs des élytres ainsi disposés : une étroite bordure suturale à pubescence blanche un peu jaunâtre, deux larges bandes, l'une externe, l'autre humérale, blanches, (cette dernière interrompue sur son milieu antérieur par une très petite ligne veloutée foncée suivie d'une grosse tache post-médiane également veloutée) et un petit trait blanc sâle près de l'écusson ; par suite du dessin gris très étendu, la coloration veloutée présente seulement une très large bande présuturale (marquée en avant par un petit trait blanc sâle), cette bande un peu atténuée à l'extrêmité, une bande latérale interne moins large, également atténuée en arrière et non prolongée nettement jusqu'à l'extrêmité, enfin une petite ligne, peu marquée, et une tache post-médiane renfermées dans la large bande blanche humérale. Dessous du corps foncé, pubescent de grisâtre. Long. 15 mill.

Syrie (me vient de la coll. Kœchlin).

Par son dessin rappelle beaucoup *D. triste* Friv., mais la forme est peu allongée, les épaules sont arrondies et le dessin élytral est un peu différent.

Il est probable que ? *Dorcadion semilucens* Kr., dont il a été parlé dans le courant de ce cahier, page 22, vient du Caucase et non d'Espagne. Cette espèce a été signalée, je crois par erreur, de Mongolie.

Dorcadion Theophilei n. sp. Voisin par sa forme de *condensatum* Kust. mais très particulier par sa coloration jointe à ses élytres offrant des côtes saillantes, larges et brillantes. Noir, brillant ; premier article des antennes, pattes et bordure élytrale rougeâtres. Tête et prothorax à ponctuation irrégulière, forte et espacée, ce dernier à ponctuation rapprochée sur les côtés et muni d'un sillon médian net, épines latérales assez saillantes. Ecusson triangulaire, revêtu d'une pubescence jaune. Elytres très élargis sur leur milieu, diminués aux deux extrêmités et surtout en arrière avec les épaules marquées mais arrondies. Elytres ornés de côtes saillantes et presque lisses avec les intervalles garnis d'une pubescence grisâtre disposée en lignes ; ces lignes au nombre de 5, y compris la suture ; deux bandes internes plus étroites, une humérale large, un peu interrompue sur son milieu et une externe large, tout près de la bordure externe. Dessous du corps foncé, pubescent. Long. 16 mill.

Trébizonde (Th. Deyrolle in coll. Pic.)

La ? var. *costiferum*, de la même origine et très semblable, offre les élytres à peine élargis sur le milieu, la ponctuation prothoracique rapprochée et très irrégulière sur le disque, avec une dent latérale émoussée, les antennes entièrement rouges, les élytres assez largement tachés de rougeâtre à l'extrêmité ; les élytres offrent une étroite bordure suturale et 4 bandes blanches, les deux externes plus larges dont l'une placée tout près de la bordure externe qui est rougeâtre. Ecusson à pubescence grisâtre. Long. 10 mill.

Mesosa ? v. *obscuricornis* Pic. J'ai donné dans ce cahier (page 19), une note sur cette race que je compléterai ainsi. Il n'est pas impossible que *obscuricornis*, décrit comme variété de *nebulosa*, (Feuil. J. Natur. nº 279 1894) soit une forme spécifique surtout à cause de sa pubescence élytrale (c'est ainsi l'avis de M. Daniel). Il serait nécessaire avant de se prononcer, d'étudier sur une grande série d'individus si les caractères tirés de la pubescence sont bien constants pour autoriser cette spécification. En plus de la pubescence dressée des élytres la ponctuation élytrale est plus marquée chez *obscuricornis* que chez *Mesosa* ordinaire, les antennes paraissant plus foncées, enfin le prothorax n'offre pas de dessins foncés nets. J'ai décrit *M. obscuricornis* sur des exemplaires recueillis par le Dr Martin à Lenkoran, tout dernièrement je l'ai reçu de M. Rost, provenant de Talysch, enfin M. Korb me l'a communiqué sous le nom de *caspica* Daniel (in litteris).

La variété algérienne de *Mesosa* décrite dans ce cahier, page 13, pourra se séparer de la forme type sous le nom de *algerica*.

Autant qu'il m'est possible d'en juger par un seul exemplaire ♂ étudié, la *Conizonia Eugeniae* Gglb., de Perse, me paraît devoir rentrer dans le s. genre *Pygoptosia* Reitt.

Musaria adusta Reitt. Cette rare espèce est très voisine de ***balcanica*** Friv. par son dessin, mais la pubescence de l'avant corps est d'un gris jaunâtre et les pattes sont noires. Je la possède d'Arménie.

Dorcadion Piochardi v. *elongatum*. — Diffère de la forme type par les élytres moins larges et un peu plus allongés, le dessin élytral étant formé de bandes blanchâtres continues ou à peine interrompues par une ou deux taches noires. ♂ ♀. Long. 10-12 mill. Mt-Taurus (coll. Pic).

Dorcadion amasinum (in litt.) — Sous ce nom je me contenterai de signaler, pour prendre date, une ♀ reçue de M. le major L. de Heyden, qui la possède également, venant de l'Amasie. Cette ♀ voisine de *Kollari* Kr. s'en distingue par la forme des élytres un peu plus allongée et les bandes élytrales blanches (au nombre de quatre sur pubescence foncière fauve) non marquées de taches veloutées. Une ligne noire veloutée irrégulière longe la suture, le 1er article des antennes et les pattes sont rougeâtres. Long. 12 mill.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS. 1
SUPPLÉMENT A LA FAUNE FRANCO-ALGÉRIENNE (Variétés) . .
Tribu des PRIONI. 1
Tribu des LEPTURI. 2
Tribu des CERAMBYCI. 8
Tribu des LAMII. 13
DESCRIPTIONS OU NOTES DIVERSES SUR LES ESPÈCES DÉCRITES depuis 1891 ou NOUVELLES (Faune Franco-Algérienne). . . . 15
DESCRIPTIONS, NOTES OU RENSEIGNEMENTS DIVERS SUR PLUSIEURS LONGICORNES DE LA FAUNE D'EUROPE ET CIRCA. . 18
QUELQUES HABITATS D'ESPÈCES ALGÉRIENNES. CORRECTIONS. 25
ESSAIS SYNOPTIQUES SUR PLUSIEURS GENRES DE LA FAUNE D'EUROPE POLYARTHRON, Serv. 27
COMPSODORCADION Gglb. 36
NOTES SUR LE GENRE CORTODERA Muls. 48
CATALOGUE FRANCO-ALGÉRIEN (Supplément). 51
SUPPLÉMENT. 54
ACMŒOPS ALPESTRIS n. sp. 55

ERRATA

Page 1, 20me ligne, au lieu de sprituelles, lire spirituelles.
» 11, Clytanthus, » *glabromaculata*, lire *glabromaculatus*.
» 14, » *Oberina*, lire *Obereina*.
» 15, 52, Grammoptera, au lieu de *augustata*, lire *angustata*.
» 17, 3me ligne, au lieu de décrire, lire nommer.
» 17, Monohammus, au lieu de *galloprovincialta*, lire *galloprovincialis*.
» 19, au lieu de *Plaginotus*, lire *Plagionotus*.
» 24, » *Kartemuni*, » *Kastemuni*.
» 25, Apatophysis » *barbarus*, » *barbara*.
» 25, » *Callinus*, » *Callimus*.
» 32, » *unipectinateum* lire *unipectinatum*.
» 34, 35, » *Pluschwskyi* » *Pluschewskyi*.
» 36, 47, » *acustipinum* » *acutispinum*.
» 43, » *Abakamowi* » *Abakumowi*.
» 51 » *Anoploera* » *Anoplodera*.
» 53, » *v. obcuripes* » *v. obscuripes*.
» 5 et 52, Lire *ochraceipennis* au lieu de *ocraceipennis*.
» 6, » *ochracea* » *ocracea*.
» 7, (nom d'auteur) » Colonel Gabriel » Oberst.
» 7, » » Desbr. » Debr.
» 10, » *Wreidei* » *Wreidi*.
» 50, » *pygidialis* » *pygidalis*.
» 52, (Leptura) » *erythrodera* » *erythodera*.

ERNST MAYR LIBRARY
3 2044 110 331 477

Date Due